

VM

66

(4)

SE F



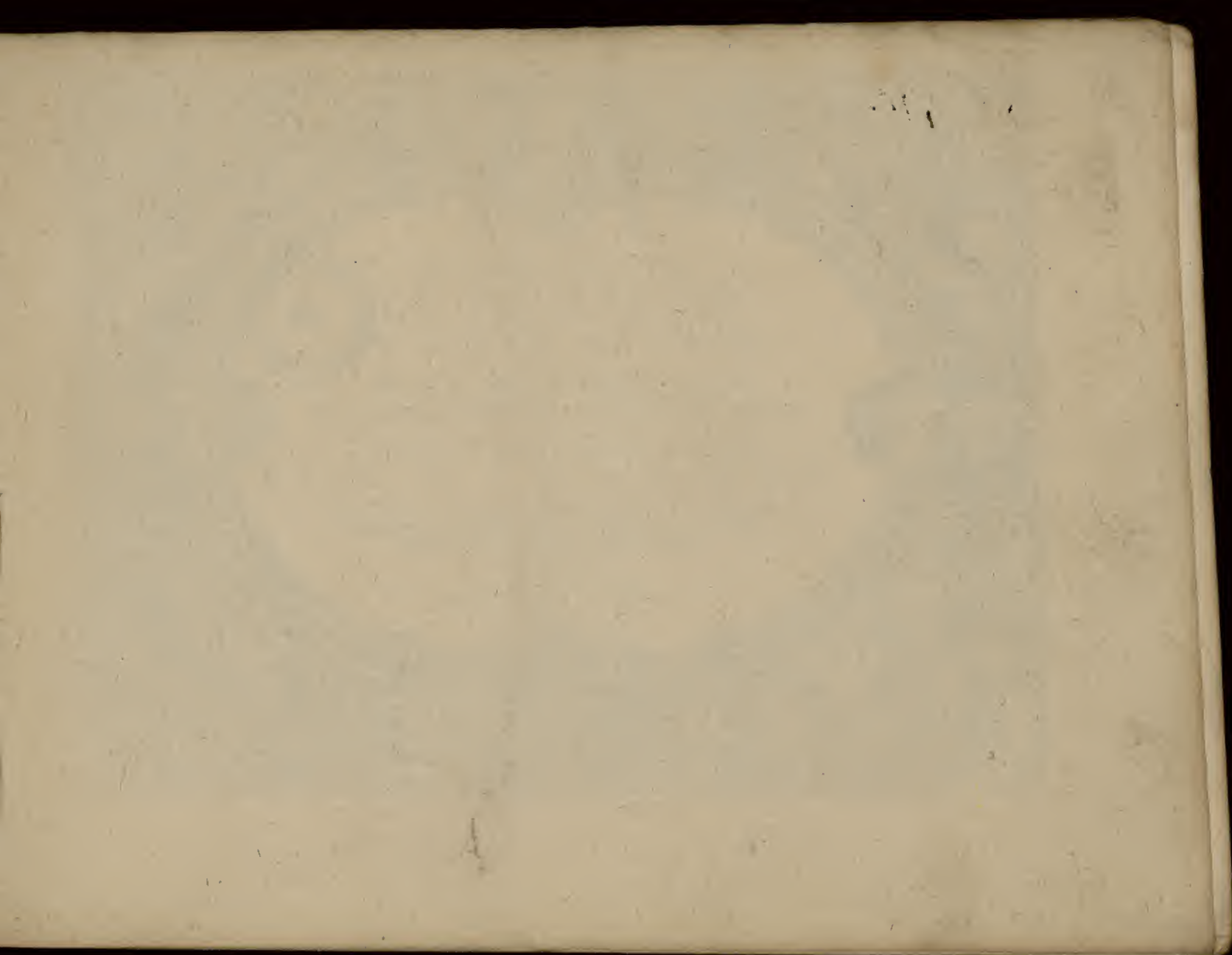
Printemps de Claudin Le Jeune.
Bassecontree. 11. 415

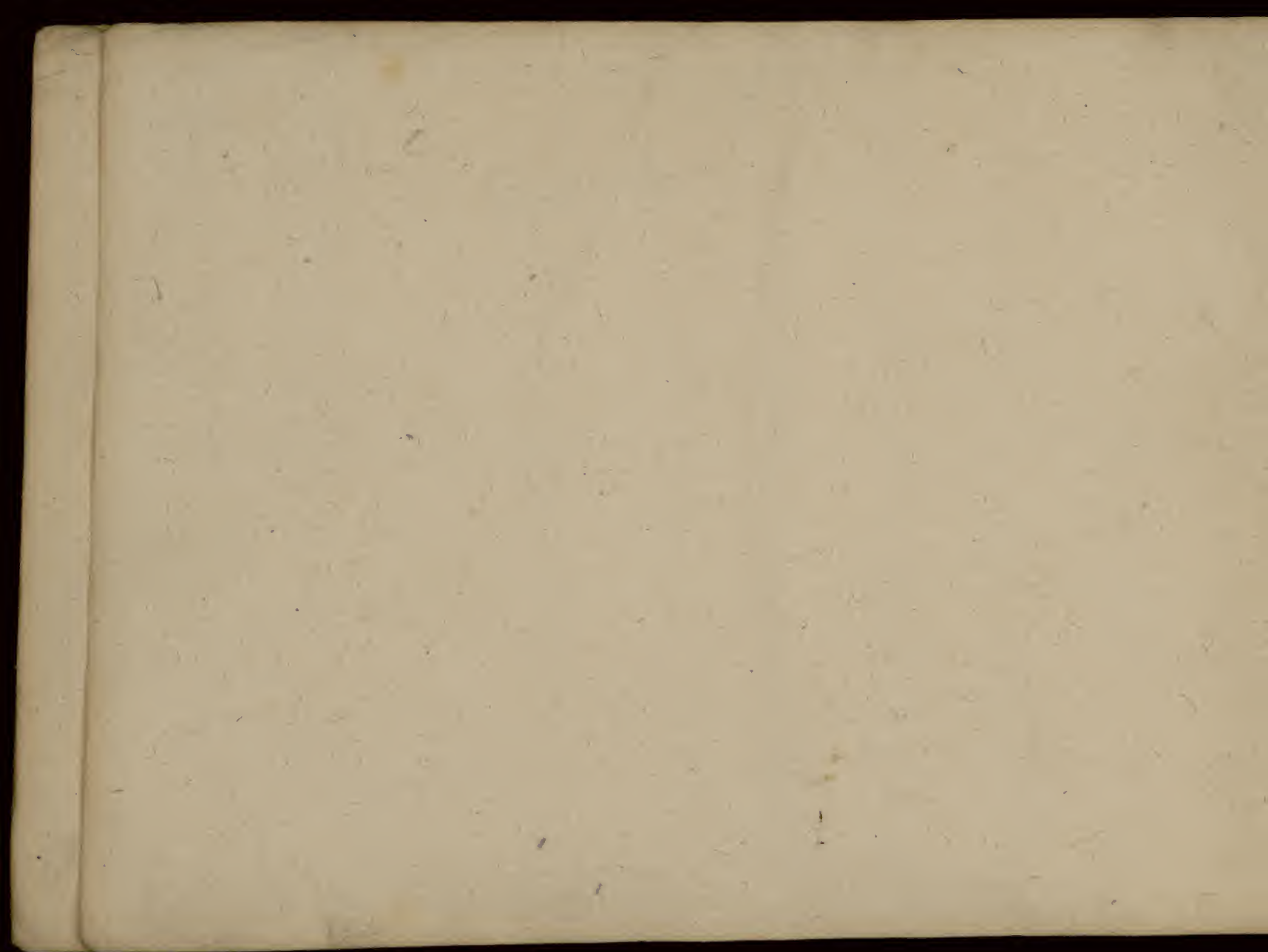
6. Colonne

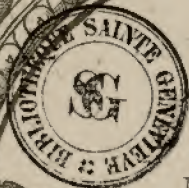
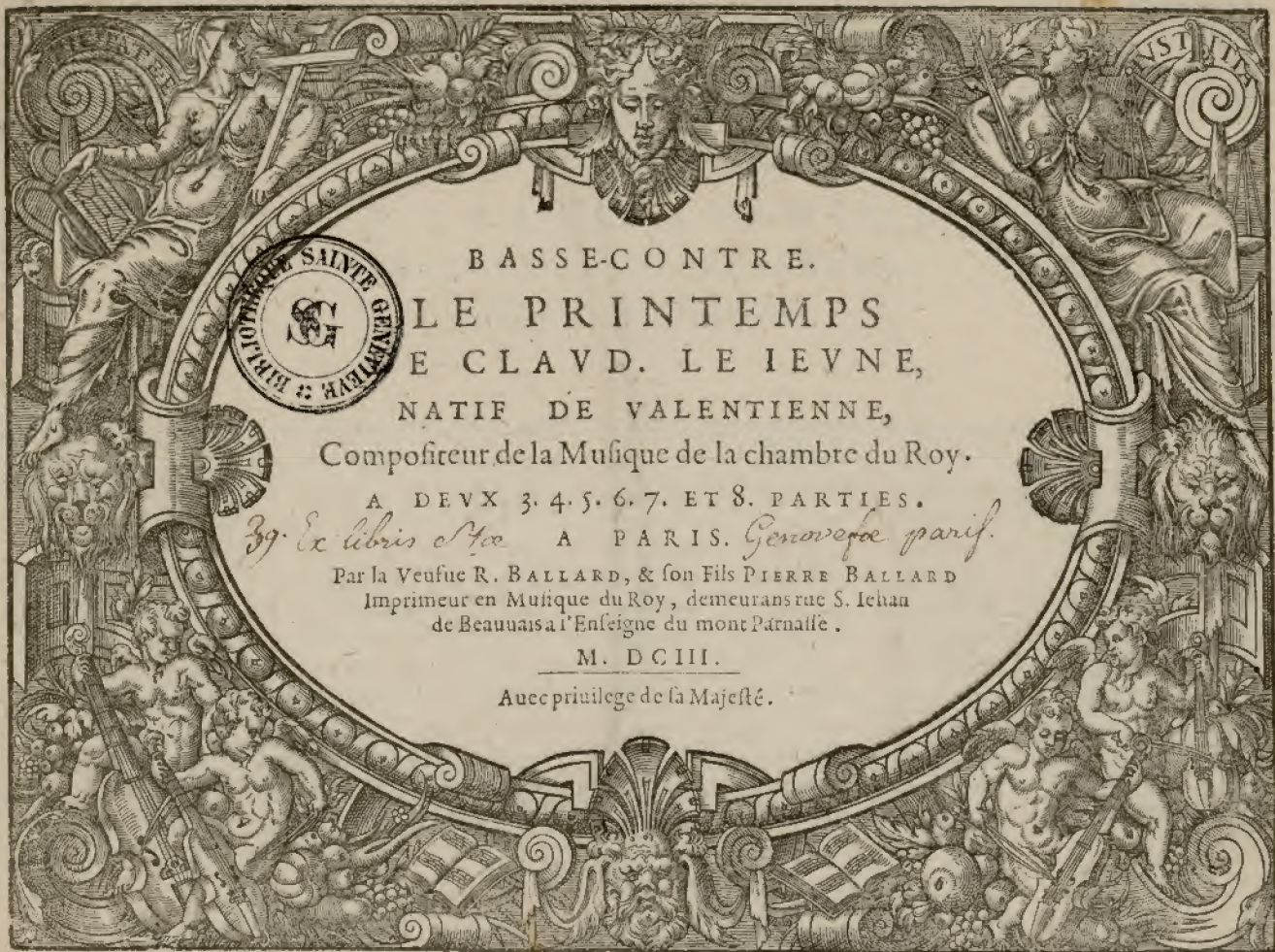
ancien V. 415.

V^M 66 (4) RES

ancien V^M 4°. 415.







BASSE-CONTRE.
LE PRINTEMPS
 E CLAVD. LE IEVNE,
 NATIF DE VALENTIENNE,
 Compositeur de la Musique de la chambre du Roy.

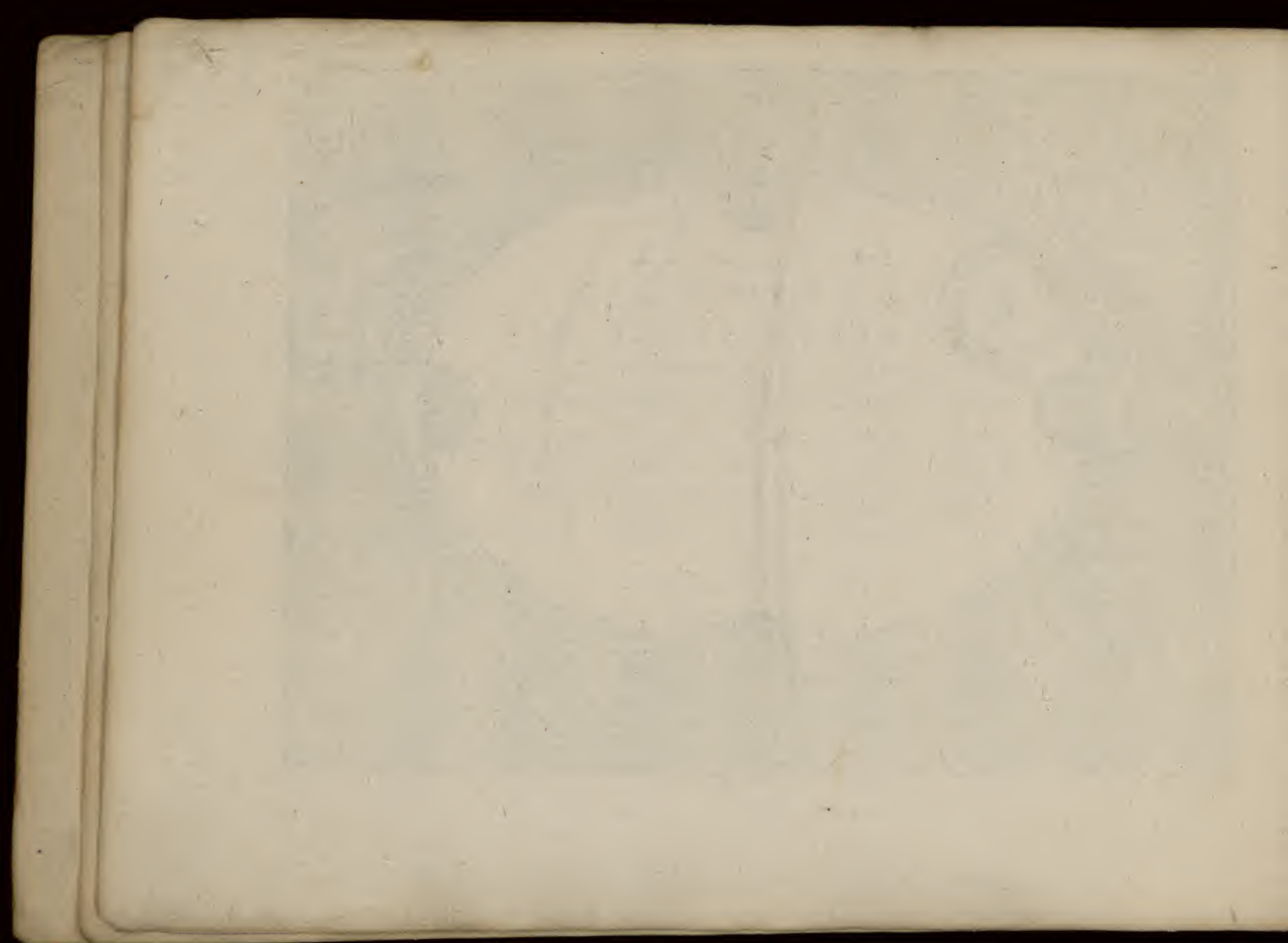
A DEUX 3. 4. 5. 6. 7. ET 8. PARTIES.

39. Ex libris c. 700 A PARIS. Genoveffa paris.

Par la Veufue R. BALLARD, & son Fils PIERRE BALLARD
 Imprimeur en Musique du Roy, demeurans rue S. Iehan
 de Beauuais a l'Enseigne du mont Parnassie.

M. DCIII.

Avec priuilege de sa Majesté.





A TRES-HAVT, TRES-PVISSANT,
ET TRESMAGNANIME
IAQVES ROY D'ANGLETERRE,
d'Escoſſe, & d'Irlande.

SIRE;

Je prens la hardieſſe de preſenter à voſtre Maieſté vn ouurage, auquel plus grand heur ne pouuoit eſcheoir, que de naiſtre aſſés à temps pour auoir l'honneur de vous eſtre offert, d'eſtre eſleué ſous voſtre appuy, & meſmes de viure à iamais à preuue de l'enuie, ſ'il peut eſtre fauoriſé d'un ſeul bon clin d'œil de voſtre Maieſté.

Le titre qui luy a eſté donné du Printemps, en acquiert par preference la poſſeſſion legitime a vous, SIRE, en qui Dieu faiet voir en nos iours pluſieurs rares printemps enſemble; de vie, de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que voſtre Maieſté faiet paroître auoir en plus grande eſtime, que tous les Royaumes, & que ſa vie meſmes. D'ailleurs, ſi à l'Autheur ont reuiſſy les accords dont il s'eſt efforcé de le remplir, c'eſt encor vn bõ tiltre pour eſtre reputé du Domaine de voſtre Maieſté: en l'eſprit de laquelle, par vne extraordinairement fauorable influẽce, & pl^ſ encor par voſtre propre ſoin, a eſté cõpoſée vne ſi parfaicte harmonie de toutes ſortes de ſciẽces, & de graces, que les tons de cetter Muſique ne peuẽt mieux aſpirer à la perfectiõ, qu'en s'expoſant au iugemẽt de la voſtre. C'eſt pour vo^r rẽdre cẽt hommage, qu'avec toute humilitẽ cẽt œuvre oſe aller cõparoître deũt voſtre Maieſté: qui du moins ne dẽdaignera, ſ'il luy laiſt, de le regarder comme vn pauvre orſelin, qui a perdu ſon pere des le berceau: & qui n'eſpere vie ny reputation, que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu veuille qu'il en ſoit auſſi digne, comme ie me ſens tres-affectionnée à ſupplier la diuine Maieſté qu'elle donne a la voſtre vn auſſi long, heureux, & tranquille regne que vous le ſouhaitte

SIRE;

Votre tres-humble & tres-obeiſſante ſeruante

CECILE LE IEVNE.



SVR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE
COMPOSITEVR DE LA MVSIQUE DV ROY.

VERS ELEGIAQVES.

P

*VYS que le IEVNE est mort, le balet des Muses a cessé:
Leur carrolle se taist, l'eau d'Hipocréne a tari.
Nul ne scarvoyt marquer, comme luy, la cadance de leur chant:
Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le bransle pareil.
Nul ne pouvoyt chatouiller les sens de si douce ravisson,
Et ramplir, comme luy, d'ayse l'oreille & le cœur.
Encor a son tombeau mille fleurs sont naistre ce printemps:
Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.
CLAVDE LE IEVNE mourant, sont morts ensemble tou' d'un coup
Des mouvementz nombreux l'art, la science, & l'honneur.*

N. RAPIN. P.



ODE

SVR LA MVSIQUE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

— uu — uu — — — uu — uu — —
uu — — uu — — uu — — uu — —
uuuu — uu — —
— uu — uu — — uu — —



*Aints Muſiciens de ce temps ci par les acors
graue dous,
Et le beau chant harmonieus rauiffoyent
l'ame de tous.*

*Qui venoit ouyr telle chanſon
Il demeueroit tout en extaze à ce dous ſon.
Quãd biẽ vn Ange du hault ciel fuſt venu pour faire mieus
I' ſe fuſt veu loin reieté, comme vn Ange audacieus.
La Muſique étant (comme i' ſembloit)
En tel état qu'y aionſter ne ſe pourroit.
Mais auſſi toſt que ce CLAVDIN par mouuemẽs meſurés
De ce beau chant harmonieus les acors eut honorés,
Ce qui rauiffoit cœur & eſpris,
Pres de cela ſoudain on vid comme ſans pris.*

*Par les éfors de ſa chanſon l'ame il élance ou i' veut:
Ores en deuil morte i' l'abat, à la ioye or' il l'ément.
I' va ranimant le plu' bas cucur,
Auſurieux i' va rendant toute douceur.
Qu' vn glorieus œuvre tant beau blaſme à ce coup s' i' luy
plaift
L'ignorant ſot n'en face cas ne ſachant pas ſon éfet,
Que le malicieus (rude cenſeur)
Aille reprendre & la chanſon, & ſon auteur.
En dépit d'eus œuvre tant beau ſans perir aura du cours,
Et le grand los d' vn tel ouurier cera maintins à tou-
jours,
Et deſſou' le ciel viura ſans fin
Tant le renom que le grãd nom de ce CLAVDIN.*

ODET DE LA NOVE.



ODE
SVR LA MUSIQUE DV DEFVNCT
SIEVR CLAVDIN L'IEVNE.

LE Printemps rajeunit la terre,
Et les semences qu'elle enserre
Se respandent en mille fleurs:
Ainsi ceste douce harmonie
Nous change, & rajeunit la vie,
Par ses traitz de mille couleurs.

Le IEVNE a faict en sa vieillesse,
Ce qu'une bien gaye jeunesse
N'auroit avoir entrepris:
Ses œuvres font voir à la France,
Qu'il n'y a que sa consonance,
Qui merite d'avoir le pris.

Quelle plus celeste merueille,
Quel charme plus doux à l'oreille,
Que d'ouyr chanter les Saisons?
On fait grand cas de l'Eloquence,
Mais ce CLAVDIN par sa science
Pouvoit autant que ses raisons.

Tantost il sonnoit les alarmes,
Faisoit mettre la main aux armes,
Tantost les ostoit de la main:
Tantost il changeoit la tristesse
En plaisir & en allegresse.
Bref cet homme estoit plus qu'humain.

On apperçoit en sa Musique
Les secrets de Mathématique,
Bien observez de poinct en poinct:
Mais en cet Art, dont elle est pleine,
On voit qu'il a donné sans peine
La douceur à son contrepoinct.

Toy, qui gouteras ses delices,
Ses melodieux artifices,
Et ses mignars ravissmens:
Déplore aussi la Destinée,
Qui nous a si tost terminée
Sa vie, & ses beaux mouvemens.

Mais sa Memoire n'est pas morte,
Car sa vertu, comme plus forte,
Le fait viure au cœur des François.
Vn Empereur veut vn Trophée:
Mais nous donnons à nostre Orphée
Les plus dous accords de noz voix.

A. T. Seig. d'Ambry.



P R E F A C E
S V R L A M U S I Q U E M E S V R E E .

Les antiens qui ont traité de la Musique l'ont diuisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique : l'une consistant en l'assemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs. L'Harmonique a esté si peu cogneuë d'eux, qu'ils ne se sont seruis d'autres consonances que de l'octaue, la quinte, & la quarte: dont ils composoyent vn certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoient leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des effectz merueilleux: esmouuans par icelle les ames des hommes a telles passions qu'ils vouloient : ce qu'ils n'ont voulu représenter sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoient le courage selon des bestes plus sauuages, & animoyent les bois & les pierres, iusques à les faire mouuoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste Rythmique a esté tellement negligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exactement recherchée qu'elle s'est rendue parfaite, faisant de beaux & grands effectz, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a donné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'à vne voix, & que nous auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) descouuert la cause: mais personne ne s'est trouué pour y apporter remede, iusques à Claudin le Jeune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauvre Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gisante, pour l'apariër à l'Harmonique. Ce qu'il a fait avec tel art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musique au comble d'une perfection, qui le fera suyure de beaucoup plus d'admirateurs que d'imitateurs: la rendant non seulement egale à celle des antiens, mais beaucoup plus excellente, & plus capable de beaux effectz, en tant qu'il fait ouyr le corps marié avec son ame, qui iusques ores en auoit esté separée. Car l'Harmonique seule avec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vraye les esprits plus subtils: mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouuoir, mener ou il luy plait par la douce violence de ses mouuemens reglés, toute ame pour rude & grossiere qu'elle soit. La preuue s'en verra es chansons mesurées de ce Printemps, esquelles si quelques vns manquent à goustir du premier coup ceste excellence, soit pour la facon des vers non accoutumée, soit pour la façon de les chanter, qu'ils accusent plustost les chantres que les chansons, & attendent à en faire iugement iusques à ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.



A V L E C T E V R.



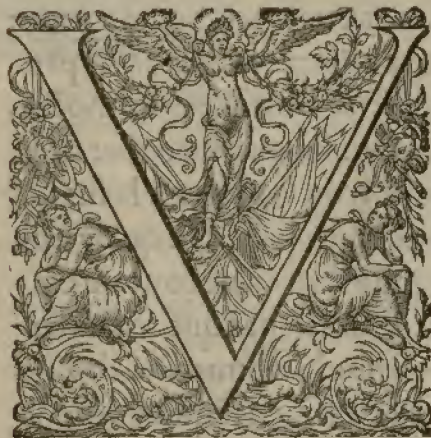
E t'ay bien voulu aduertir que l'intention de Messieurs de Baif, & le Jeune, estoit de faire imprimer ces vers mezuréz en l'ortographe propre a représenter sans superfluité de lettres, les motz iustement cōme ilz se prononcent: afin que les briefues, & les longues, fussent obseruées en nostre langue françoïze: la faisant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnes intentions, ie me suis accomodé a peu prez à ce qu'ilz ont desiré: retranchant par l'aduis de leurs amis, le plus des lettres inutiles qui ne font qu'embrouiller les estrangers qui veulent aprendre nostre langage. Je ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public: bien que la nouueauté de l'art des vers mezuréz avec celle de l'ortographe, doiue sembler au commencement difficile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. toutefois ie me veux promettre que le respect du merite des auteurs de si riches entreprizes, les fera aucunement gouter a ceux qui seront capables de considerer que tous premiers fruitz sont amers: Reste maintenant à te supplier de receuoir ce Printems avec les belles & diuerses fleurs, esperant les fruitz des autres saïsons que ie te presenteray le plustost qu'il me sera possible. Adieu.

LE PRINTEM.

BASSE-CONTRE. B



A QVATRE. C L. LE IEVNE.



Oicy du gay PrintemsPheureux aduenement,

Qui fait que l'hyuer morne, l'hyuer morne a regret a re-

gret se retire, Dé-ja la petit'herbe, la petit' herb'au

gré du doux Zephire Nauré de son amour, de son amour, branle branle tout doucement. branle

branle tout doucement: Les forestz ont repris leur verd acou- trement:

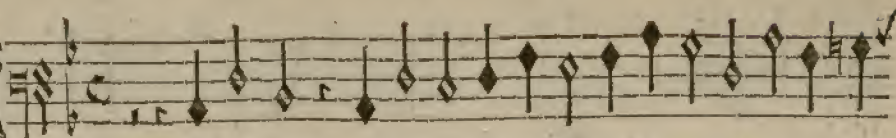
Le ciel rit, l'air est chaud, le vent molet soupire, Le Rossignol se plaint,

Le. Et des accors qu'il tire Fait languir les espritz Fait languir les espritz de grãd con-

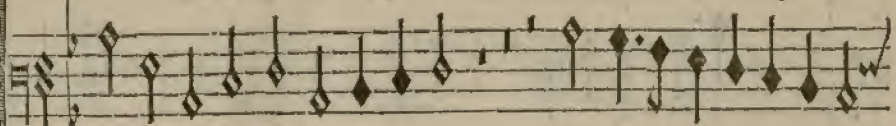
ten- tement.

Seconde partie.

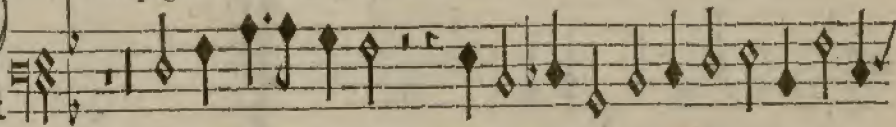
C L. LE IEVNE.



E dieu Mars & l'amour, & l'amour, sont parmy la



campagne: L'un au sang des humains. L'un rient le coutelas,



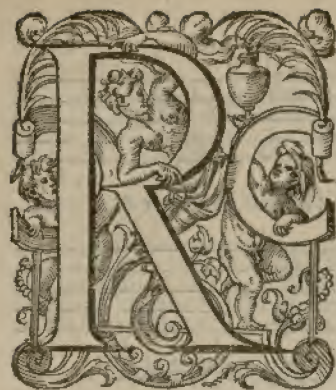
Suive Mars qui voudra mourant mourât entre les armes, entre



les armes, Je veux suivre l'amour, & seront mes alarmes, alarmes, Les couroux, les soupirs,



les pleurs & les regards.



Euecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.



Le courant des eaus recherchant

Le canal d'été féclaircît :



Et la mer calme de ces flots

Amolit le triste courrous :

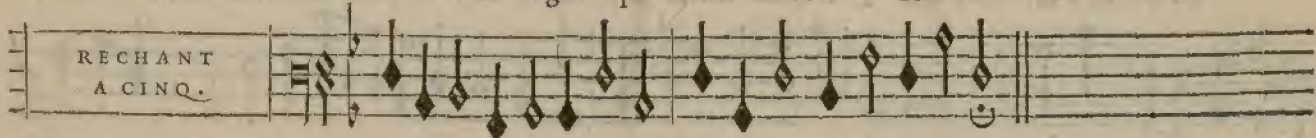
Le Canard fégaye plonjant,



Et se laue coint dedans l'eau,

Et la grû' qui fourche son vol

Retrauerse l'air & fen va.



RECHANT
A CINQ.

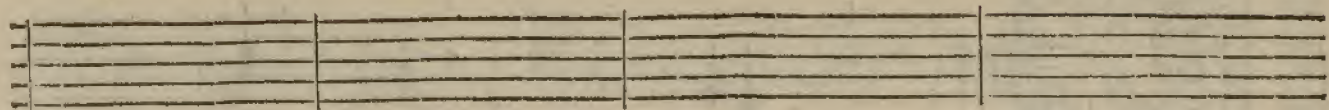
Reuecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.

TOURNEZ POUR LA SVITTE.

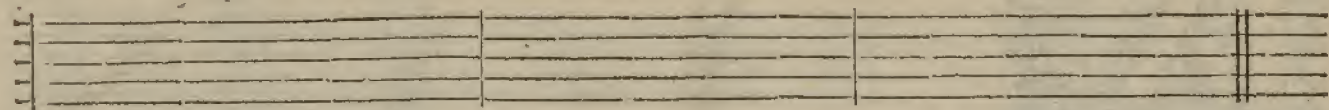
B iij.

CHANT A TROIS.

C L. LE IEVNE.



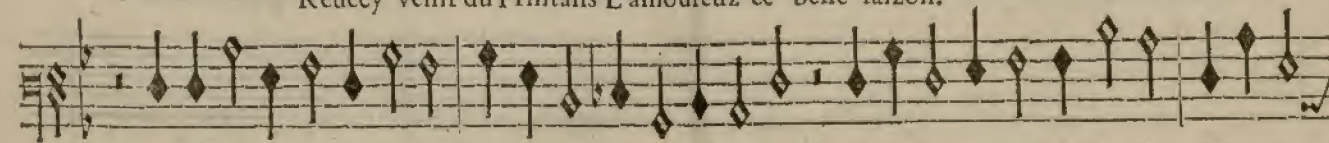
Le Soleil éclaire luizant D'une plus sereine clairté: Du nuage l'ombre l'enfuit, Qui se iou' & court & noircît



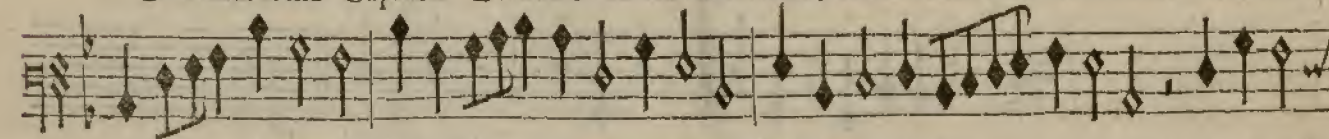
Et foretz & champs & coutaus, Le labeur humain reuerdît. Et la pré' découure ses fleurs.



Reuecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.



De Venus le filz Cupidon L'vniuers semant de festrais, De sa flamme va réchaufér, Animaux,



qui vo- let en l'air, Animaux, qui rampet au chams, Animaux, qui na- get auz eaus. Ce qui mes-

mement ne fent pas, Amoureux se fond de plaisir. Reuecy venir du Printans
 L'amoureux' & belle faizon. Rion auffi nous: & cherchon Les ébas & ieus du Printans: Toute cho-
 se rit de plaisir: Sélébron la gaye faizon, Reuecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.

CE RESTE EST
A CINQ.



RECHANT A SIX.

C L. L E I E V N E.

Abel' Aronde mesagere de la gaye faizon Est venû, ie l'ay veû, Elle vole
mouchelêres elle vole mouchérons. La vela ie la voy, ie re- cognoy le dos noir, ie l'y voy le ventre blanc
qui py treluit au soleil. La vela ie la voy, elle vo- le mouchelêres elle vole mouchérons.

Gentill' Aronde tu viens	Avec l'émable Printans,	Après l'été tu t'en vas,	Onques hyuer ne sentis.
Quâd nou quitât tu depars	Aronde, mais ou vas-tu?	La ou reuiêt le dous tans	D'ou les orages fen vont.
Lors que tu voles a mont	Alés vela le beau tans,	Et quâd tu voles en bas	Il plouuera cachés vous.
Ingenieuze tu fais	Plaquer ton aire par fois	Sou les foliues, par fois	Aus cheminé l'agésant.
L'air de la peste ne nuit	La où tu fais ta maison.	Aporte nous la santé,	Vien, niche dans ma maison.



Vand le Soleil se vient leuer
 Au pareffeus & dur Cheual
 Vn vin agafera la dent
 Vn qui a Loup pour ennemy,
 Tache qui entre dans la chair
 Sage ne faut nul estimer
 Trop de parolle nuit souuent,

Pensér y faut a son fait.
 Faut l'éperon iuqu'au sang.
 En la lauant si n'est meur.
 N'aille qui n'ait le matin.
 Pour le sauon ne fen va.
 S'il ne le monstre pour luy.
 Vn bon auis n'a qu'un mot.

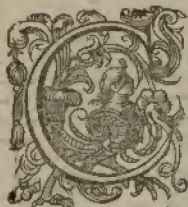
Quand le Soleil se va couchér,
 Sur le sablon semant le grain,
 Qui le repos trop aymera.
 Si tu ne veus en estre mors
 L'vlcère vieil qui est malin
 Conseille toy premier, apres
 Si la folie étoit douleur,

Faut le souper aprêter.
 N'en cuilliras iamais fruit.
 Gain du repos n'aquerra.
 Point ne tiraille ton Chien.
 Veut iusqu'au vif le fer chaud.
 Conseillé, conseille autrui.
 O que de cris l'on orroit,

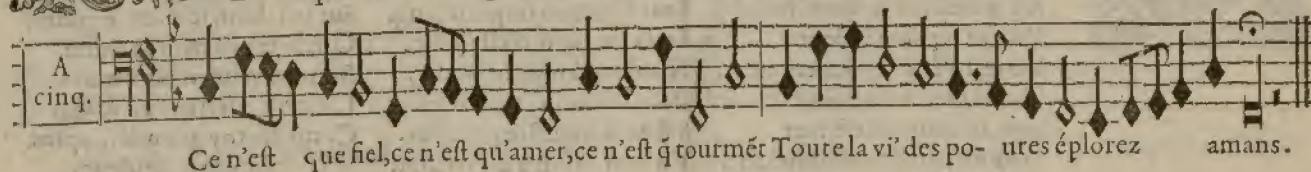
Qui le pourra fen amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me cõtente ie m'ëtéd.



Qui le pourra fen amendera si m'entend: Qui ne m'entend ie me cõtente ie m'entend.
 LE PRINTEMPS. BASSE-CONTRE. C



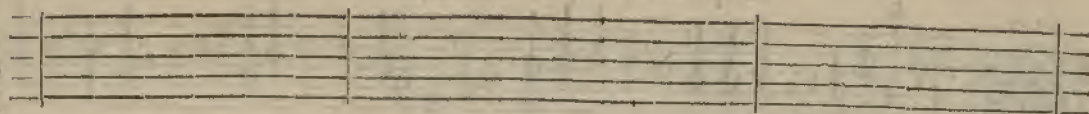
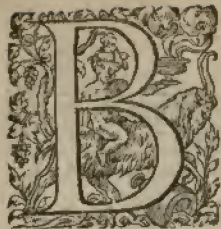
E n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourmēt Toute la vi' des pources éplorez amans.



Ilz ne font i jamais assurez que de l'ennuy:
De repos auoir ne pourrōt vne seul'heur'
Au milieu du cœur dérongés cachet vn vēr
Se vouans loyaux à seruir veilleront nuis,

Viuet en pleurs, viuet en deuil, viuet en cris,
Ire, martel, rage, rancune, desespoir,
Qui tousiours les pique, les mord, les alanguit
Doneront iours, couleront mois, fileront ans,

Entre dés las, entre dés dars, entre dés feus.
Enjalouzés, encheuē trēs, les abétit.
Sur le frōt sans cess' y portront peinte leur mort.
Pour recompens' vn repentir leur demourra.

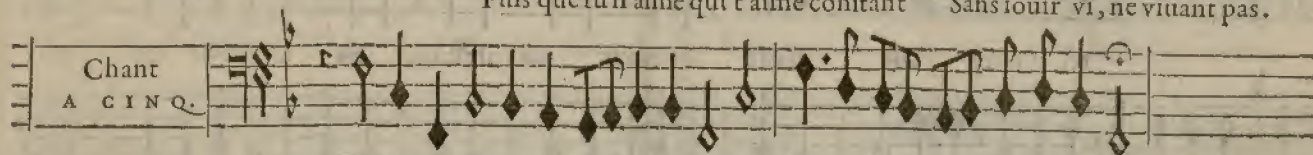


Ien fol est qui perd le sens, Et perd le rās vainemér samuzant Soit a la haine du loyal,



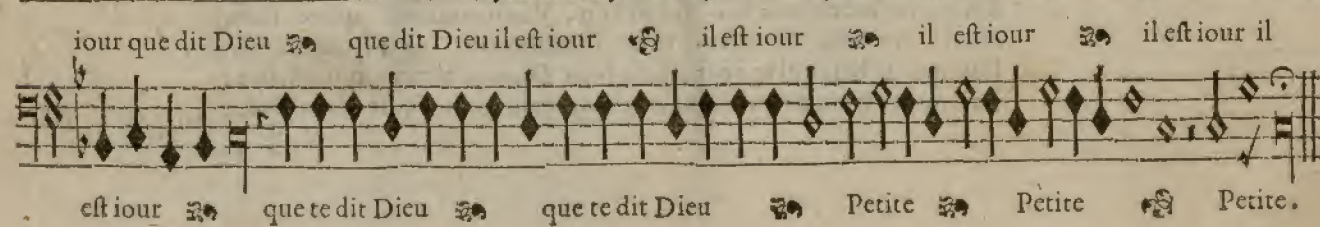
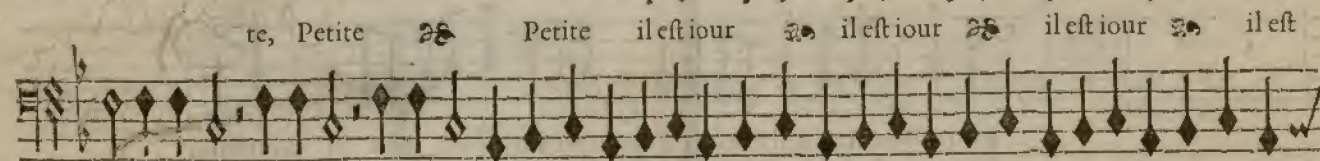
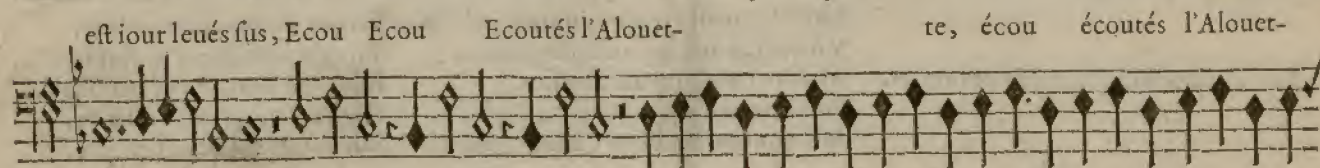
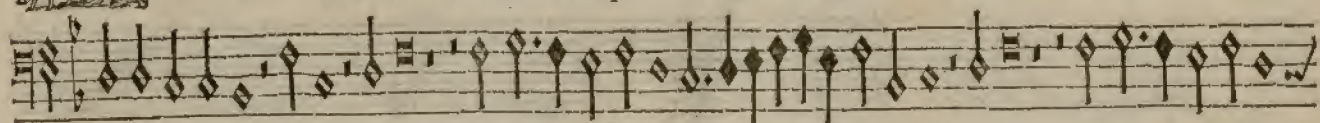
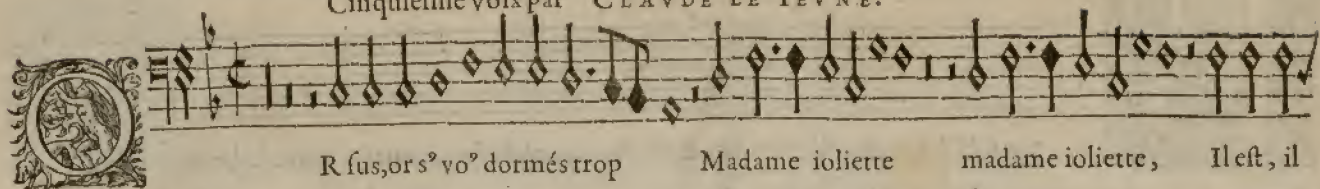
Soit à l'amour malheureux de lingrat.

En te donnant a qui moins te voudroit, Vn qui est tien tu éconduis.
 Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.
 Ainsi tu laise la meure moison, Esperant d'un friche sans fruit.
 Puis que tu hais qui te veut, tu es bien Digne d'aimer qui te haira.
 Puis que tu n'aime qui t'aime constant Sans iouir vi, ne viuant pas.



En te donnant a qui moins te voudroit Vn qui est tien tu éconduis.
 Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.
 Ainsi tu laise la meure moison, Esperant d'un friche sans fruit.
 Puis que tu hais qui te veut, tu es bien Digne d'aimer qui te haira.
 Puis que tu n'aimes qui t'aime constant Sans iouir vi, ne viuant pas.

Le chant de l'Alouette à quatre de l'annequin. Sur lequel a esté adiousté vne
Cinquième voix par CLAUDE LE IEVNE.





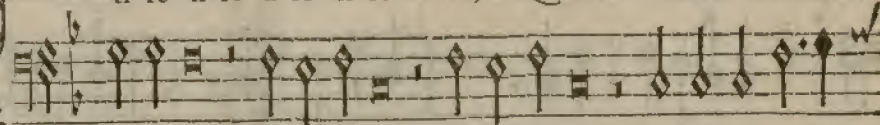
Agentil- l'Alouette La gentil- l'Alouette avec son tire lire, son
 tire lire son tire lire 2^e Tire l'ir'a l'iré, 2^e & tire li-
 ran 2^e tire Vers la voure du ciel, Puis son vol vers ce lieu, Vir' & dezire dir'a-
 dieu, adieu Dieu, 2^e Puis son vol vers ce lieu, Vir' & dezire dir' adieu, adieu
 Dieu adieu Dieu, adieu adieu Dieu.



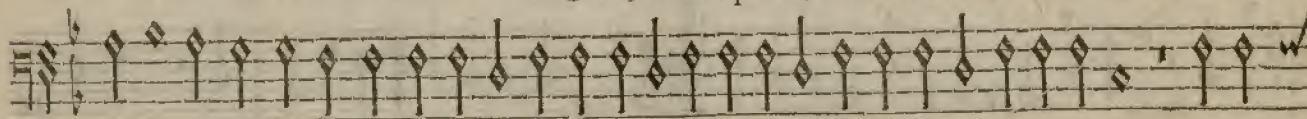
Ire 2. lire 2. li fere lire li ti ti pi



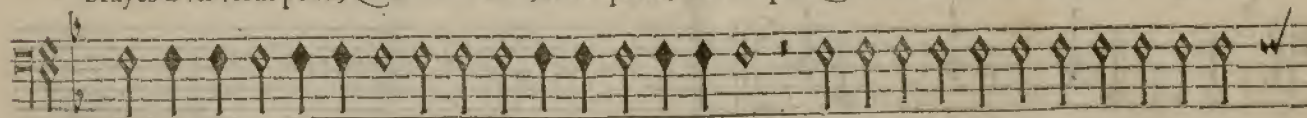
ti re li re li re li re, Qu'on tue ce faux jalous cor-



nu Cocu, Tout éperdu, Tout malotru, Il ne vaut mie les



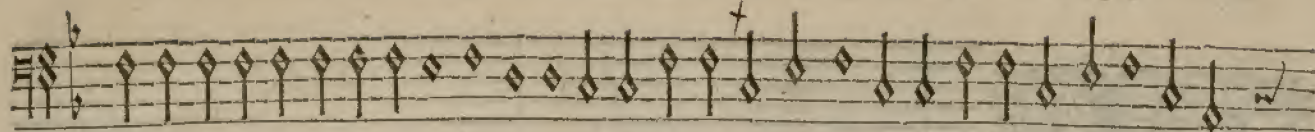
braves d'un vieux pèdu, Qu'il soit torché, déchiqueté, batu frapé, Qu'il soit brûlé 2. Hou hou



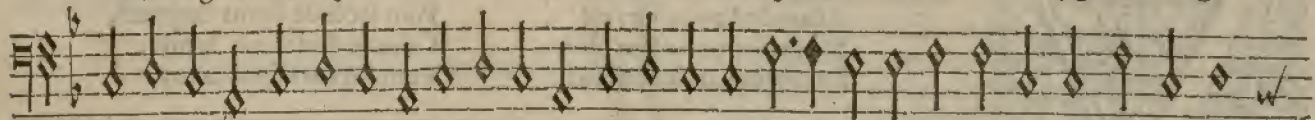
hou qu'il est laid le jalous Hou

2.

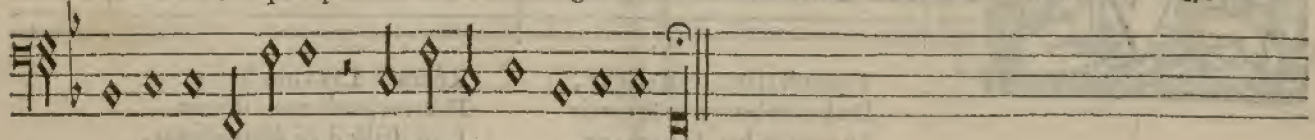
Qu'il soit lié, très bien bagué, ferré trouf-



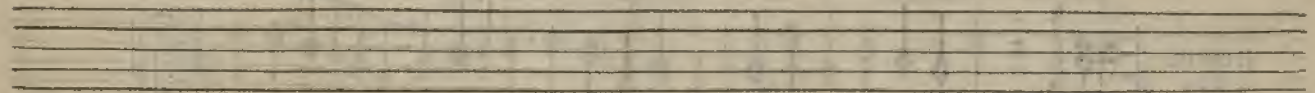
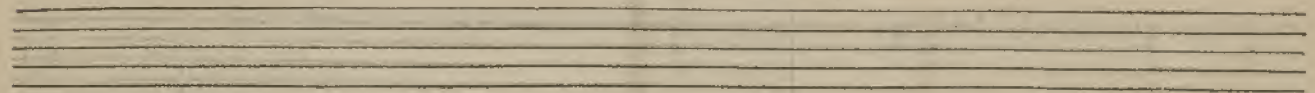
fé, fort garrote, & puis ietté dans vn fossé, Ou autrement qu'il souffre, Ou Ce



faux truant, coquin, puant, tortu, bossu, rigneus tordu, Ou autrement va t'en mourir. Ou Ce



mourir . Ou autrement va t'en mourir.



CHANT A QUATRE. C L. L E I E V N E.



Oicy le verd & beau May
Rôzes & Lys cuillir faut
Neige, frimas ne font plus,
En toutes pars les oizeaus

Conuiant à tout foulas,
Pour lacér de beaus chapeaus,
Calm' & douce rit la mer,
Vont ioyeus dégoizetans,

Tout est riant, tout est gay,
De beaus bouquez & tortis
Le vent hideus se tient coy,
Et par amour s'ébaudir

Rôzes & Lys vont florir.
Dont réparés nous serons.
L'air drille d'un dous zéphir.
En la forêt, sur les eaus.

Rion, iouons, & fautons, Ebaton nous tous à l'envy de la faizon.

Reprise
A SIX.

Rion, iouons, & fautons, Ebaton-no^s tous à l'envi de la faizon.

B

Runelette, ioliette, m'amourette, mō tour,

Tu m'as émé pour vn tans, Et puis tu m'as quité la,
 Tu as & grac' & beauté Iet'aimeroy volontiers,
 Tu m'as volé de mon cœur Et ren-le moy ie t'en pri'
 Si veus le tien me baillér Retien-le mien il est tien,
 Tu vois, tu m'oïs, tu m'érés: Ie veus ton aiz' & mon bien,
 Ne pense plus m'abuzant Me marteler le cerueau

Iene say la raison?

Si voloïs me t'aimer.

Ou m'afeure ton cœur. Si tu veus ie t'aimeray, Sinō ie te dezémeray: Emér ie puis de bō gré Cōtre gré ne puis émer.

Qui n'a cœur ne vit pas.

Et ie hay le tourment.

D'amour enialouzés.

Reprise
à 5.

Si tu veus ie t'ai- meray, Sinon ie te dezémeray, Emér ie puis de bon gré,

Contre gré ne puis émer.

LE PRINTEMPS.

BASSE-CONTRE.

D



Rôze reyne dés fleurs,

Quand iete voy, quand ie te sens, en amour fin tu me confis.

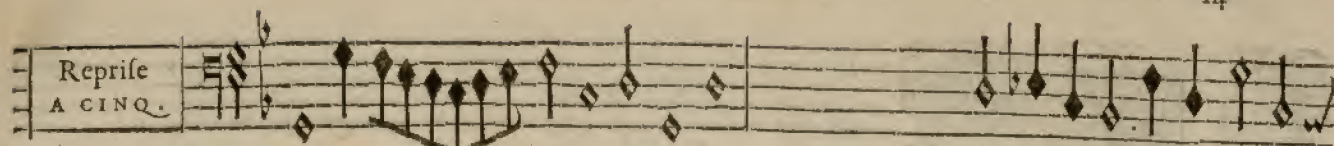
Chant
A QVATRE.

Céte bouche pleine touiours & d'odeur rar' & de douceur,
Ce bel œil d'amour le carquois d'ou aueind ses chaleureus trais
Done quelque dous reconfort a mon ardeur, & ma langueur,
Ne me fays soupirs élançer, ne me fays plus crier en vain,

Et de son ris, & de son chant, & de son deuis si plaizant, Et de son baizér adoucit toute l'aigreur que l'amour fait.
Chase d'autour le brouillas noir serénant le ciel de son feu, Et me d'ardât mile beaus feus, piq' mō cœur, grille mō sâg.
Et cét espoir qui m'a nourri de l'acueil de tes priautés, Ne me perméts dire trompeur t'apélât ingrat' à bō droit.
Si amour dous me don'vn iour que de toy iouiss' a mon gré, Le iour après si mourir faut, béle trop aize ie mouray.

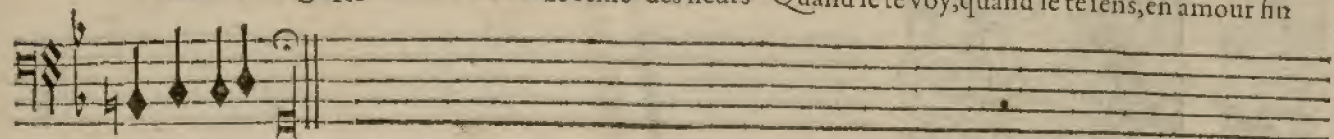
BASSE-CONTRE.

14

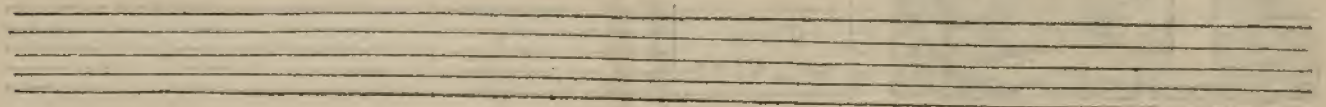


O Rô-

ze reine des fleurs Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin



tu me con- fis.



D ij



Rancine, rôzine, nimphète, blanchète, parfète beauté:

Qui loû' la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

Chant
A QUATRE.

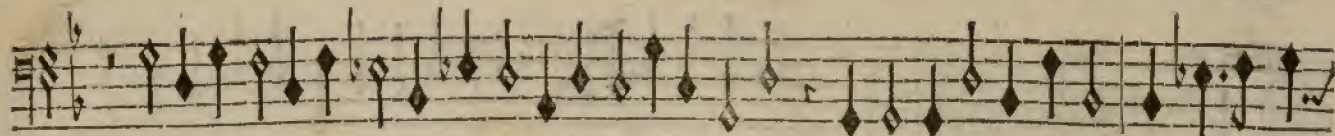
La Roze reine des fleurs,
Loüon le iour qui est blanc,
Europe brun' aus yeux noirs,
Venus le poil a châtein,
Ie loû' le brusque maintien,
La pèrle blanch' en ar gent,

REPRIZE

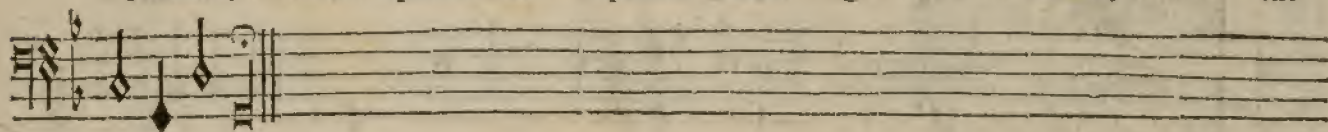
A SIX.

Et le Lys royal à son pris,
Et loüon la nuit qui est noir',
Leda bell' & blanch' aus yeus verds
Et Mineru' auoit le poil blond,
Et ie loû' la simple gayté,
Le Rubi reluit roug' en feu,

La vio-lett' a son lôs.
Et l'vn & l'autre à son pris.
Egalement se loû'ront.
Chaque dées' a son lôs.
Et l'vn & l'autre m'ont pris.
Le Diamant com' eau noir.



Francine, rozine, nimphette, blanchette, parfète beauté: Qui loué la brune couleur, Ne blâ- me

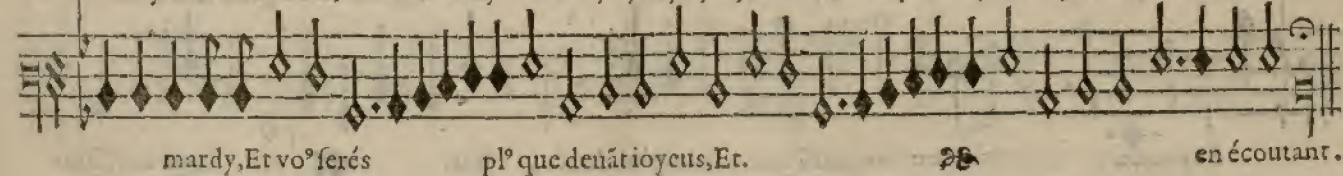
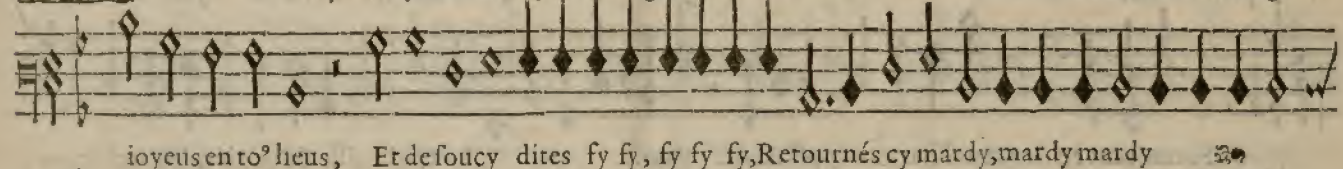
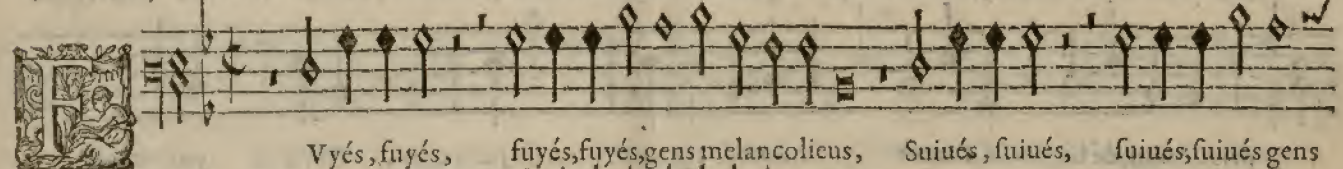
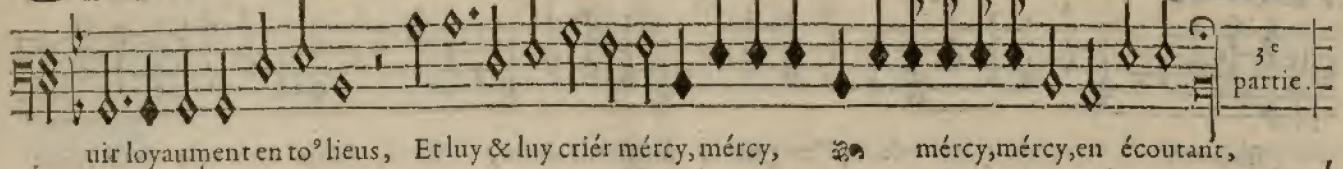
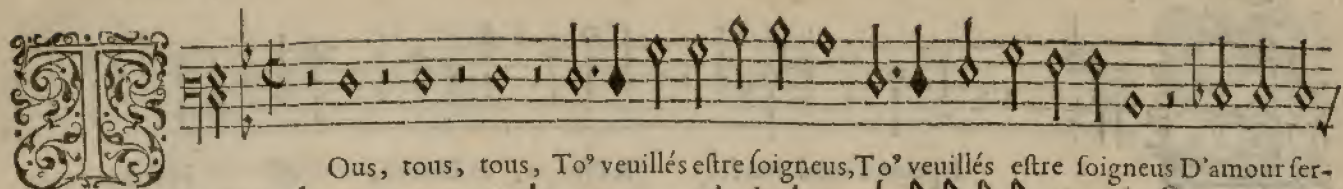


pas la blancheur.

Lechant du Rossignol à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne 5^e. voix par CL. LE IEVNE.

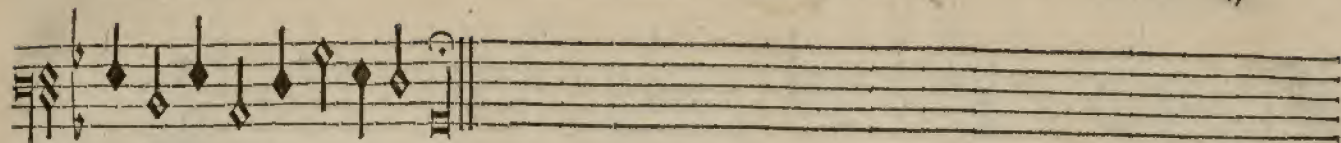


N écoutant lechant melodieus De ces plaizans &
tant dous Ros- signols, Qui vôt dizant ainsi, ainsi, ainsi,
ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, L'un deus me dit  pas-
sés parcy  passés parcy Et vous orrés qui chantera le mieus. Et vous orrés qui chante-
ra le mieus.

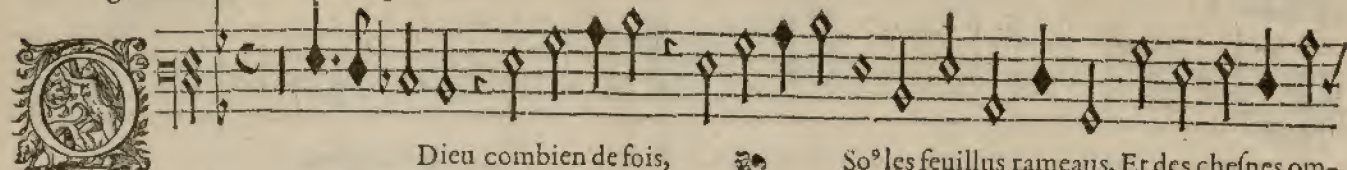
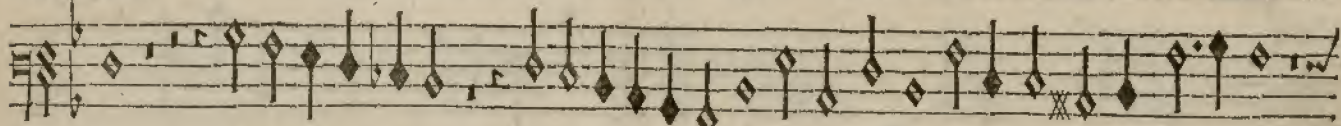
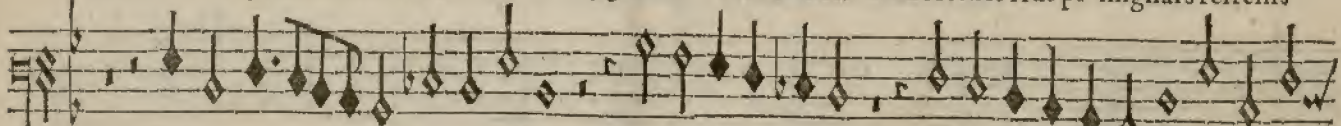




E peint Chardonerét, le Pinson, la Linote, Ia donnent aux
frais vers leur pl^e mignarde mignarde notte, Mais, Mais tout cela n'est rié au
pris de tant, de tât, de tât, d'accors Que Philomél' enton' en vn si petit cors, en vn si petit cors,
Surmôtant en douceur l'harmonie pl^e douce l'har. Qui naiffe du goziér, de l'archét, ou
du ponce. Surmôtant en douceur l'harmonie plus douce, l'har. Qui naiffe du



goziér, de l'archét, ou du ponce.

Dieu combien de fois, So⁹ les feuillus rameaus, Et des chénes om-breus, l'ay rafché marier, mes chafons immortelles Aus pl⁹ mignars refreins

de leurs chan- fons plus belles. l'ay rafché marier mes chafons im-



mortelles Aus plus mignars refreins de leurs chan- fons, leurs chafons plus belles.

LE PRINTEM.

BASSE-CONTRE.

E



L me semble qu'encor' I'oy d'as vn verd buisson D'un sauant Rossignol Rossi-
 gnol la trem- blan- te chanfon, ore
 la Bas- se-contre, Or toutes quatr'ensembl' apellant par les bois Au combas des
 neuffeurs les mieus disantes voix. Puis toute cinq ensemble apellant par les bois Au combat des
 neuffeurs les mieus disan- res voix.



A mignonne ie me plain, mignonne ie me plain,

De vostre rigueur si forte: J'ay d'ennuy le cœur tout plei d'ennuy le cœur tout

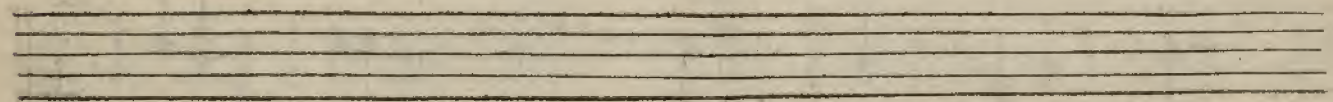
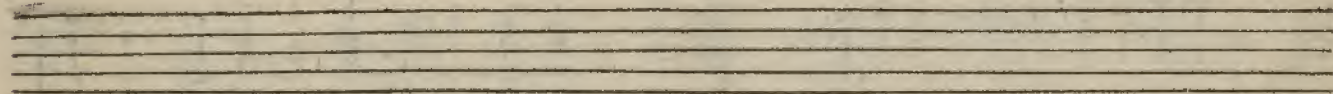
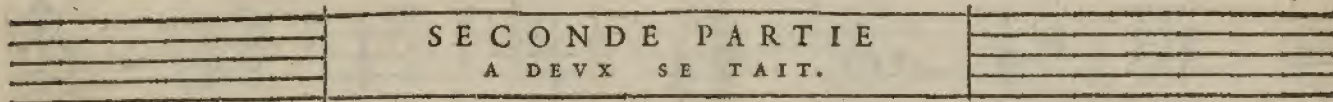
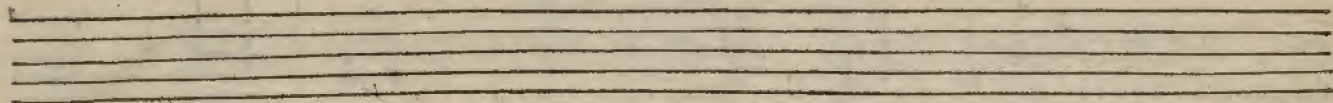
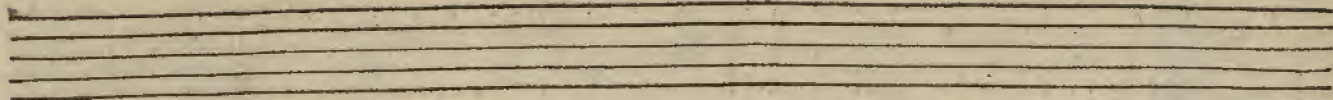
plein, Pour l'amour que ie vous porte: Pource que point ne m'aimés: Ie dy

tant de bien de vous: S'il est ainsi i'auray donc Part en l'amour vostre en l'amour vostre, Allés

allés mon amy N'en a vo' point d'autr' Allés allés, Allés allés mon amy N'en a vo' point d'autr'.

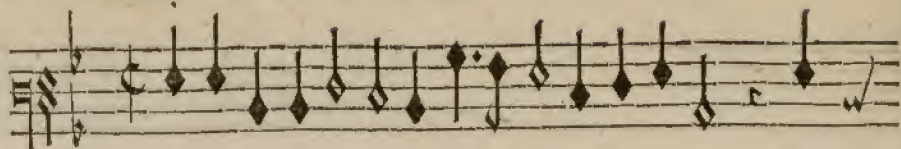
E ij

C L. L E I E V N E.



TROISIÈME PARTIE
A TROIS SE TAIT.

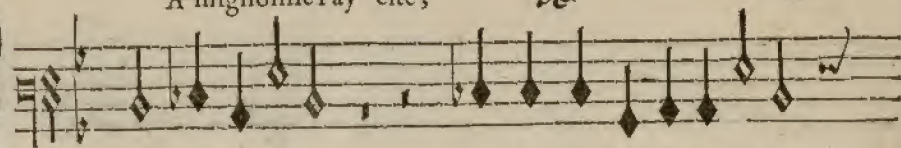
Quatriesme aprtie. A QUATRE. C L L E I E V N E.



A mignonnei'ay esté,

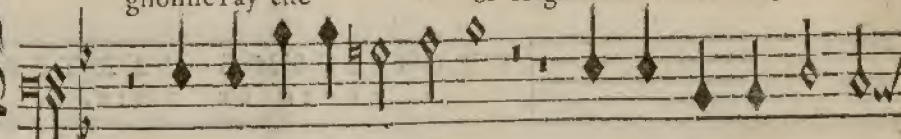
28

mi-



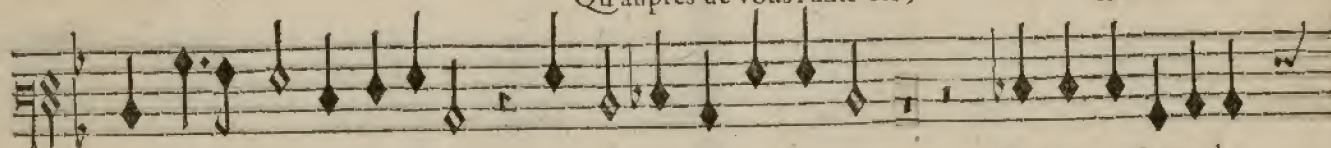
gnonnei'ay esté

Si soigneus de vostre vie,



Qu'aupres de vous l'autr'été,

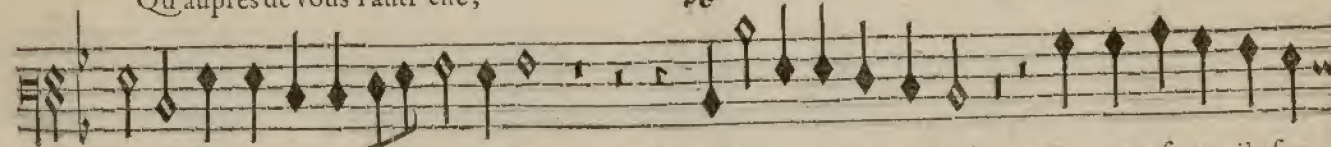
30



Qu'aupres de vous l'autr' esté,

28

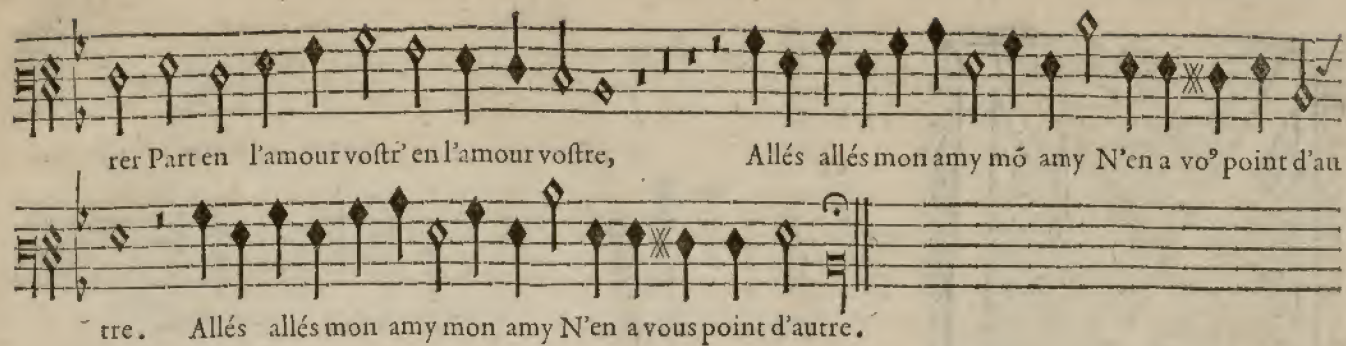
Me tint vostre mala-



die, Par vn si feruent desir,

Helas ie suis pour vo^e né:

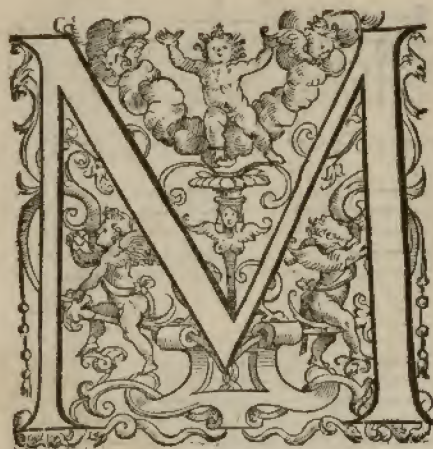
Pourtant si veu-j' espe-



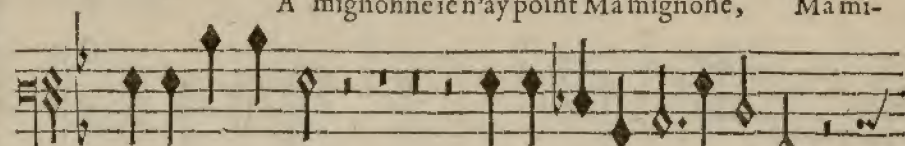
rer Part en l'amour vostr' en l'amour vostre, Allés allés mon amy mō amy N'en a vo⁹ point d'au

tre. Allés allés mon amy mon amy N'en a vous point d'autre.

The musical score is written on two staves. The first staff contains the melody for the first line of the song, and the second staff contains the melody for the second line. The notes are written in a stylized, handwritten manner, with some notes having a diamond shape. The lyrics are written below the staves, with some words in italics. The first line of the song is "rer Part en l'amour vostr' en l'amour vostre, Allés allés mon amy mō amy N'en a vo⁹ point d'au". The second line of the song is "tre. Allés allés mon amy mon amy N'en a vous point d'autre." There are three empty staves below the second staff, suggesting a continuation of the music or a space for a different arrangement.



A mignonne ie n'ay point Ma mignône, Ma mi-

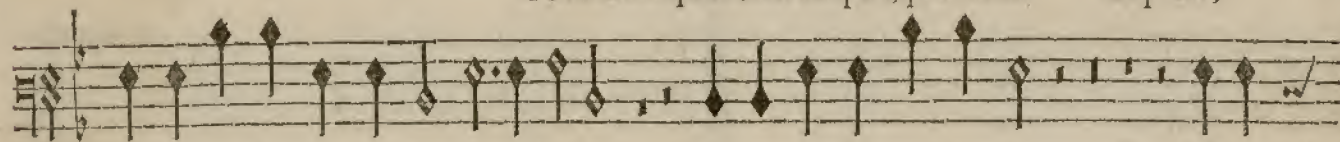


gnonne ie n'ay point

Mon amitié feint' ou caute :



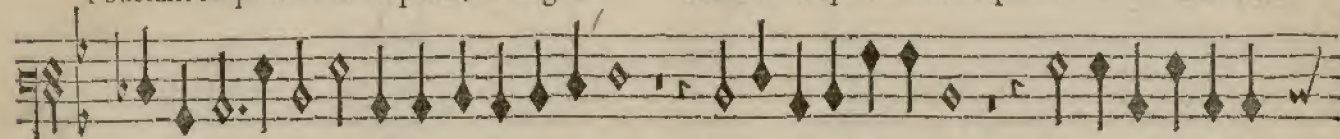
Pourtant ce qu'au cœur me poit, qu'au cœur me point,



Pourtant ce qu'au cœur me point, ma mignône

Pourtant ce qu'au cœur me point

Ne vient



que de vostre faute : Ne m'aüés vo^o pas promis ? Vostre pere le veut bien : Contre vostre gré ne



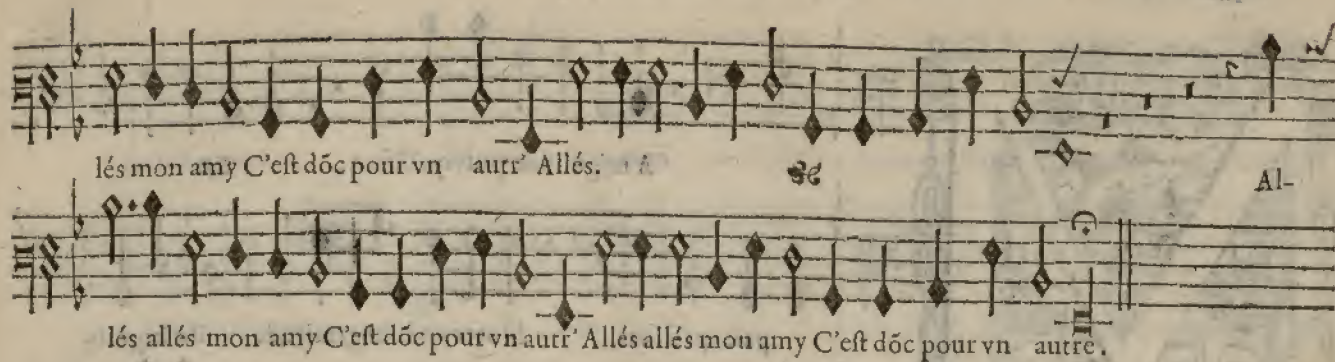
vous Part en l'amour vostre, Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre Allés al-
lés allés mon amy, Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre.



A mignon ne voudriés vo°, voudriés vous, Ma mignon ne voudriés
vous, Me fair' vn si grand outrage, Pourroit bien
vn œil si doux, 28 Cacher
vn si fier courage, Vous n'y aurés point d'honneur, Vous vo° en repen- ti-
rés: Je ne veux plus en langueur Suiure l'amour vo- stre. Allés al-

BASSE-CONTE.

22

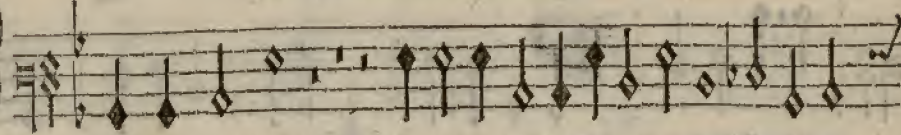


lès mon amy C'est d'oc pour vn autr' Allés. Al-

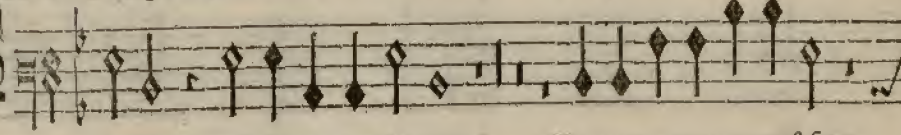
lès allés mon amy C'est d'oc pour vn autr' Allés allés mon amy C'est d'oc pour vn autre.



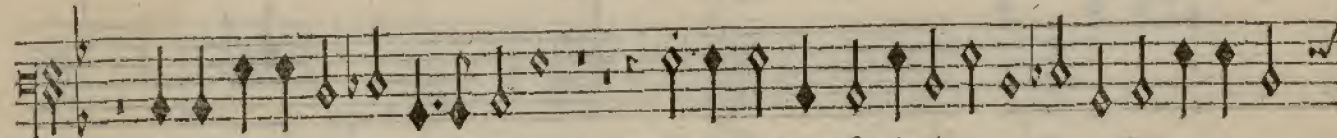
A mignonne puis qu'il faut, 2.



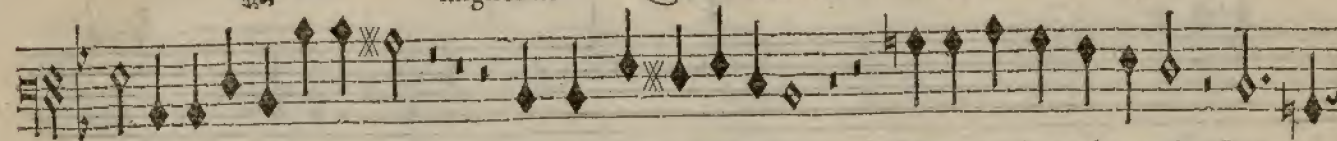
puis qu'il faut Noter vostre ingratitude, vostre ingrati-



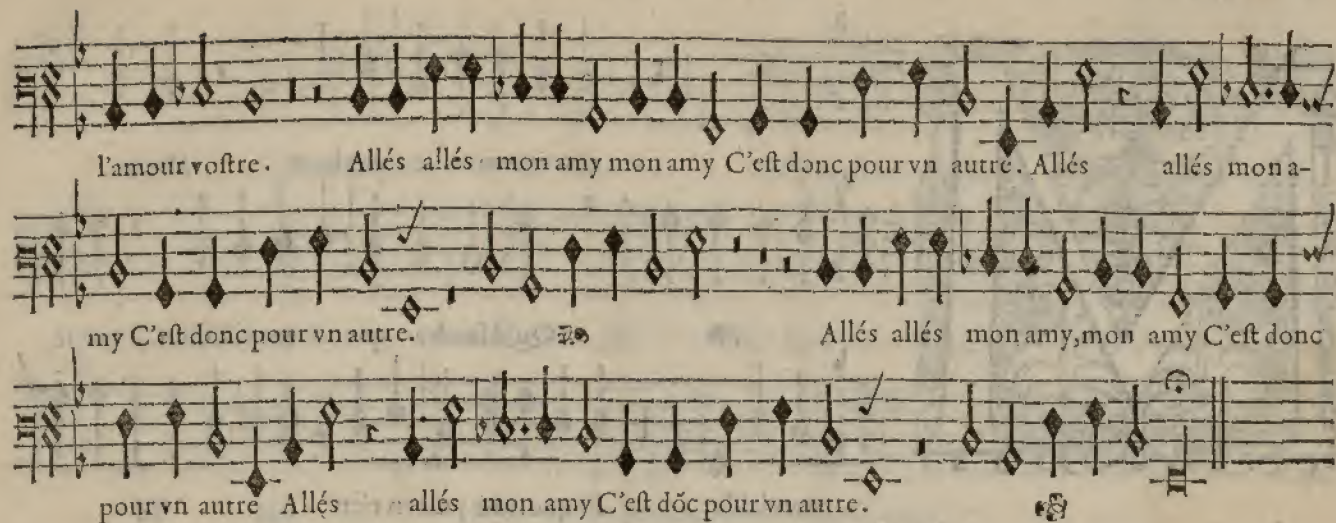
tude, vostre ingratitude, Vn autre que moy vo⁹ faut



2. mignonne Qui vous tienn' en seruitude, 2.



Vn paissant vous aura: C'est mieus que ne merités: Ie ne veus donc plus auoir Part en



l'amour vostre. Allés allés mon amy mon amy C'est donc pour vn autre. Allés allés mon a-
my C'est donc pour vn autre. Allés allés mon amy, mon amy C'est donc
pour vn autre Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre.

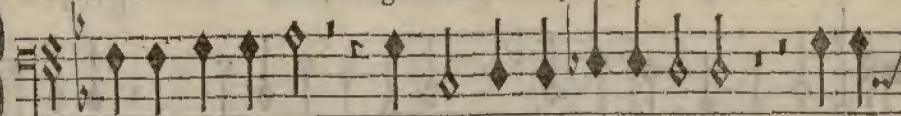
The musical score is written on three staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody consists of eighth and sixteenth notes, with some rests. The lyrics are written below the notes. The second staff continues the melody and lyrics. The third staff concludes the phrase with a double bar line. There are some faint markings and a small '20' in the middle of the second staff.

Derniere partie. A HVIT.

CL. LE IEVNE.

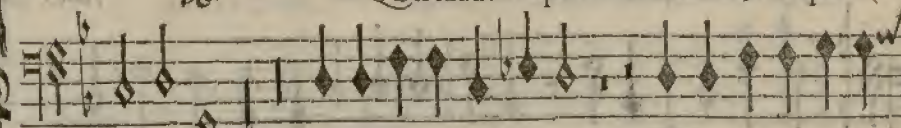


Amignonne ie voy bien Mami.



25

Qu'il faudra que ie vous laisse, que ie



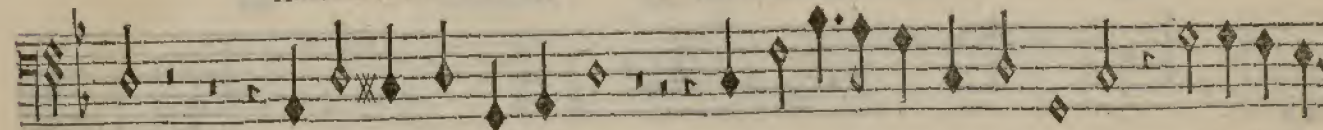
vous laissez: Et que ie ne puis en rien, 32



Amollir vostre rudesse,

vostre rudesse,

Voir'il y a bien de-



quoy.

Adieu doncque mes amours.

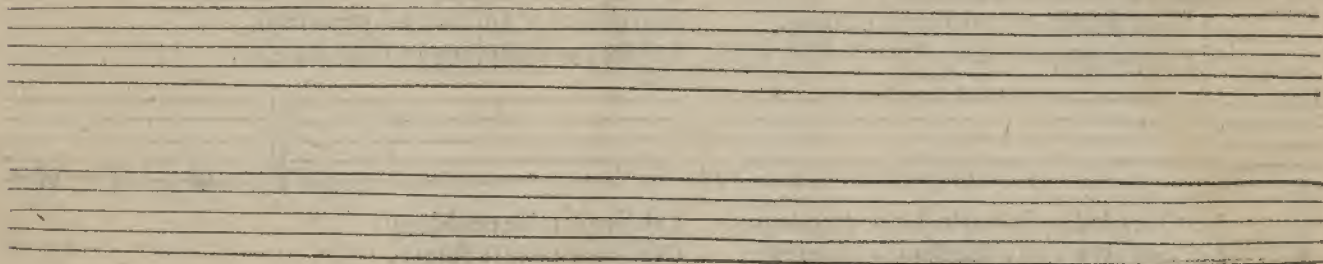
Adieu ie diray tousiours Fy fi Fy de l'amour

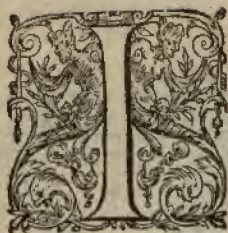
BASSE-CONTRE.

24

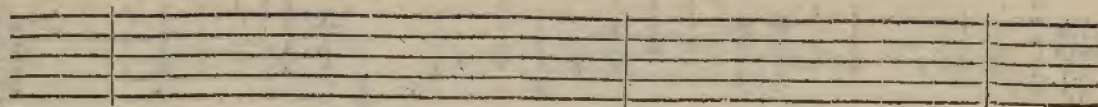


vofre, Allés allés mon amy allés Allés mon amy allés C'est d'oc pour vn au-
 tr' allés mon amy Allés mon amy allés C'est donc pour vn autre. N'en a vous point d'au-
 tre. 28 N'en a vous point d'autre. point d'autre.





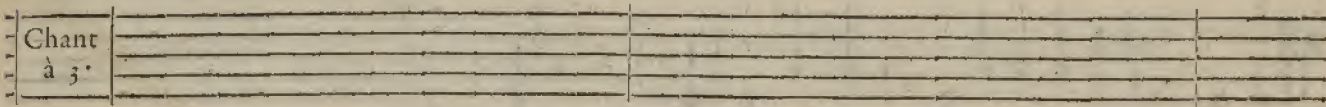
Reprize A TROIS. C L. L E I E V N E.



E l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as donê, Tant que viuray ie la gardray.



Ie l'ayme bien & la tien cher' & la tiendray Fidèlement la gardant Jusques au déniér soupir.



La mér dessus le somét d'Atlas s'épandra.
Alors du ciel les étoiles hautes chérroint.
L'été n'ara nul épi, ni fleur le Printàs.
Le plomb pezant nagera flotant dessus l'eau.

Dedans le bois arbreus s'émera le Daufin.
La nuit s'étendra sous le soleil se haussant.
Ni fruit n'ara l'Autônne inégale saizon.
Le liége pousseus plongé a fons se noira.



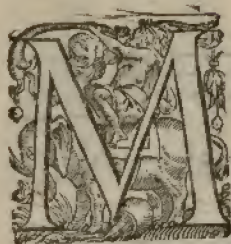
Lés Ours dedans le marin flot se retrairont,
Le iour fera d'ou s'abaissant le soleil fuir,
L'iuér n'ara nége, brouillas, glace, ni pluï',
La terr' au ciel, le feu en terre se rendra,

O béle quand ie t'oubliray.
O béle quand ie te fuiray.
O béle quand ie te lairay.
O béle quand ie te hairay.

Reprize
A CINQ.

Ie l'ay, ie l'ay la belle fleur que m'as doné, Tant que viuray ie la gardray:

Ie l'aime bien, & la tien cher' & la tiendray Fidèlement la gardant Inſques au dernier ſoupir.



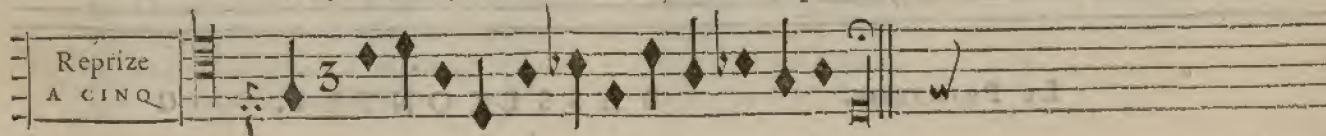
Es yeus ne cesseront i' point
 Mon cœur ne cessera tu point
 O bouche cessera tu point
 O mains ne cesseres vo' point
 Ces piés ne cesseront i' point

De regarder ce beau vizage dont faé suis,
 De repen ser mile pensemens abuzeurs
 De deuizer de la belle dont la beauté
 De noter sur le papier l'amour de mon cœur,
 De me portér cele par tout c'est qu'en vn rien

Et cés yeus qui m'ont tout empli d'amoureux feus :
 Qui se font émétrauillant d'amour ingrar,
 De deuis nouueaus déchiffré se ramentoit :
 De nouueaus écris ton'-les jours le demontrant :
 Mile dous dezirs & plaisirs alumés font,

Et ce poil d'or, & ce tein vif, & ce dous front.
 De tout or fin prometans mons qui seront vens.
 Et rafraichît la fol' ardeur, & la nourrit.
 Et m'échaufant de plus en plus le rarizér.
 Qui se chanjans se feront cent mile tourmens.

Je veu, ie veu toujours fuir d'où toujours ie suis pris.

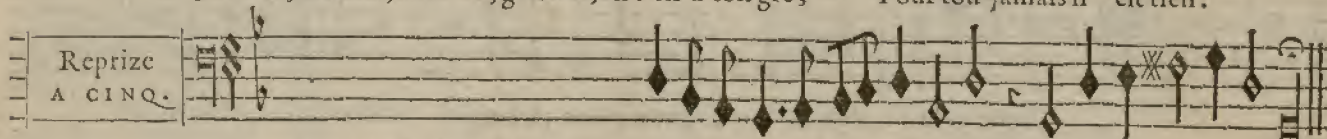


Je veu, ie veu toujours fuir d'où toujours ie suis pris.



Ame ie viens fér' homag' à ta beauté, Et pour present ie t'apporte mon cœur.
 Perles, Rubis, Emeraudes ie n'ay pas, Le cœur i'aport' & fidel' & loyal.
 Pren-le ce cœur pur & net, & tout ardent D'amour, de foy, de desir, de candeur.
 Qu'est-ce que peusse doner qui valût mieus? Trezor plu'-grand ie n'auoy que mon cœur.
 Autre plu'-digne trezor de plu'-grand pris Ne peut se voir que le cœur d'amy franc.
 Ten gracieuze ta main bèle ten-la Et vien le prendre ce cœur trop heureux.
 Lui trop hureuss' i' te plait le trétér bien, Le guérdonant de sa grande bonté.
 Lui trop hureuss' i' te plait l'aouër tien, Et fay-li tel trètement que voudras.

Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fise en a ton gré, Pour tou-jamais il est tien.



Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré Pour tou-jamais il est tien.



RECHANT A TROIS,

C L. L E I E V N E.

igne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chan tant.

Reprize
A CINQ.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chantant.

Pres de Meadr'e Azi Hâte toujours vn oyzeau Blac de pénage par tout, S'as tache, dôt la blâcheur Sëble ma nêtte cãdeur.

Rechant
A CINQ.

Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chantant.

Donque ce gentil oyzeau Quand ce cognoit auancé Pres de sa mort atendû, Tant de mourir l'i chaut peu

Fait d'une douce chanson

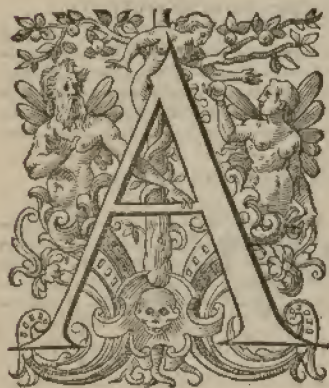
Tout le riuage tortu

En se mourant retentir.

Rechant
A CINQ.



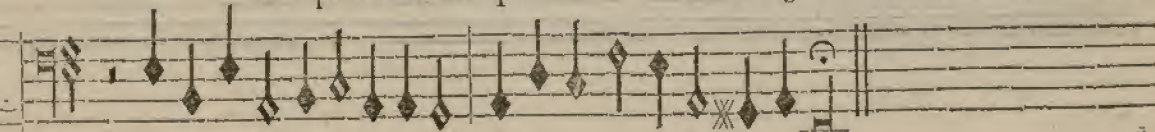
Cigne iefuis de candeur, Cigne ie meurs, & langui Vostre louange chantant.



Sa chur' il se va de jetér Celi qui monte plus qu'i ne doit.

Vn amour haute i'ay pourchassé, Mais plaindr' il m'e faut & douloir.
Faëton oze plus qu'i ne peut, Foudroyé chét dans Eridan.
Icare veut tro-haut s'éleuér, Dont luy conuient bas deualér.
Tifoëus le ciel écheloit jeint sous les mons Siciliens.
Le déplorable Bellérophon Son cœur rong' aus chams Aliens.

Reprise
A CINQ.



A sa chur' il se va de jetér Celi qui monte plus qu'i ne doit.

G iij



Erdre le sens deuant vous,
Rien ne pouuoir dégorger,
Dru soupirer chacun iour,
Quād ne vo° voy ne voir rien,
Hors vou haïr tou-plaizir,
Estre bouillant tout en feu,
Vous le saués que c'est vous
Puis que saués que c'est vous

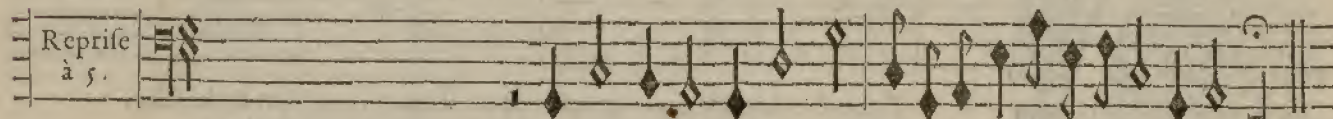
Trembler, épris, & changer
Estre muét voulant plus
Rire, plorer tout d'un coup,
Quand vou reuoy reuoir tout
Autre dezir ne songer
Estre gelé tou- transi,
Par qui ie souffre tel mal,
Et de qui vient tou mon mal,

Tein & regard, & maintien:
Conter & dire son cœur.
Espérer en dezespoir.
Autre soulas ne chercher.
Hors la trouuer tout plaizir.
Aucunefois tou-les deus.
Et qui pouués m'en oster.
Et que pouués l'amender.

D'où vient cela ie vo° pri°?

Dequoy, coment, & pourquoy?

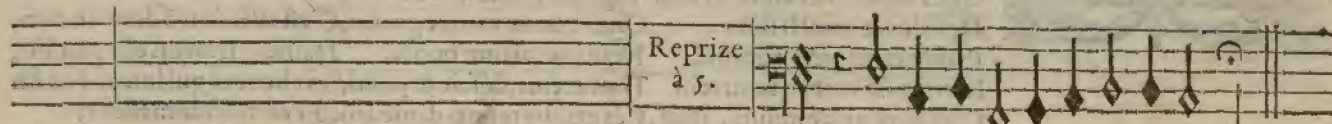
Dite-le moy, dite-le moy ie vous pri°.



D'où vient cela ie vous pri°? Dequoy, coment, & pourquoy? Dite-le moy, dite-le moy ie vous pri°.

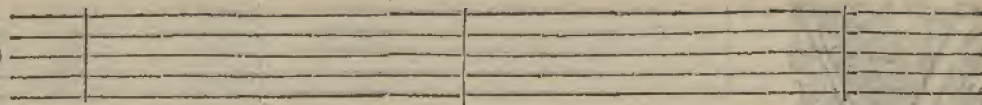


Iure tour pensif, défiant, & dépit, Varier de dessein, ne fauoir que tenir,
 Ne fauoir qu'on veut, ni vouloir le fauoir, Et le voulant ne pouuoir, & pouuant ne vouloir,
 Tou-le iour plaintif douloureux soupier, Ne iouir du repas, ni de ioy, ni de bien,
 Toute nuit languir regretant, gemifant, Et ne point receuoir de ses yeus le sommeil,
 Fère grand gain de la perte du tans, De ta honte l'honneur, de ta gloire mépris,
 Fumer, & flambér de sa flam' éloigné, Et tou contre le feu come glace gelér,
 Te haïr toy-mém' & fuir tes amis, Rir' a tes ennemis, a ta mort acourir,



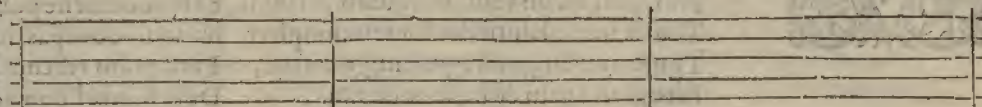
C'est de l'amour soucieus le bon train.
 C'est com' amour mène nostre bon sens.
 C'est du labeur amoureux le payment.
 Sont les ébas que l'amour te donra.
 C'est le profit que l'amour te rendra.
 C'est le repos d'amoureuze langueur.
 C'est si le suis ce qu'amour t'apprendra.

C'est. 28
 C'est. 28
 C'est. 28
 Sont. 28
 C'est. 28
 C'est. 28
 C'est. 28

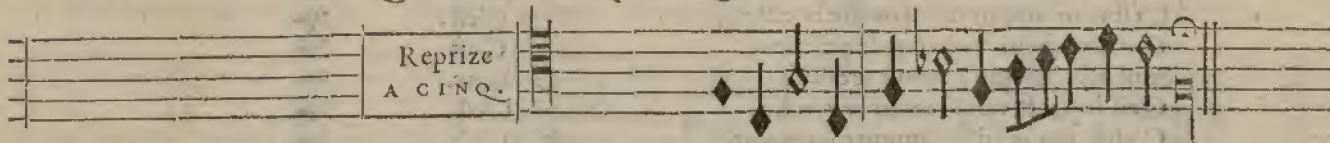


Laisse faire, laisse faire

Nous en serons reuengés.



Que ie serue ferm' & constant, Diligent, soigneus, & loyal Vne maupiteuze beauté
 Que i'honor' & i'aime surtout Vigilant, deuor, & bontif, Vn' inexorable fierté
 De la leure mielli flûra Que le cœur veni te gardra, C'est assés ie n'é dout'en rien,
 Promettant iurant amitié, Nete foy, naïue bonté, Haine, traizon elle pensoir,
 Ie riray de voir ce beau rein Tout éteint, défait & jaûni, Ses cheueus qui luizet d'or fin
 Cete gaye grace mōura, (suint, Cés attraits rebuts deuiedrôt, Et ce ris ridé mēfiera,
 Qui te sert, t'honor' & pour- Qui te cherch' & r'aime sās dol, Lors t'abhorra s'écartāt



Reprize

A CINQ.

Ingrat' & sans amitié.
 En désaveur delaislé.
 I'ay découuert le poison.
 Et ma ruin' aprêtoit.
 Plomb deuenir ie verray.
 Etcete bouche pûra.
 Lors dédégneus te haira.

Laisse faire, laisse faire Nous en serons reuengés.



E soupirois, & ie plorois, & me plégnoy fut vn tems
 Ou que ie fufs, ou que i'alasse ie trouuoy déplaizir,
 Come celuy qui de la dent rage-donant du matin,
 Pareillement de la cruelle qui m'auoit mes esprits
 Vne fureur qui m'agitoit & iour & nuit, me força
 Ce qui souloit me plére tant, ce qui si beau me sembloit

Pource que bien ie voulois
 Flammes & pleurs, & soupirs,
 Mors, de la best' enemī
 Enuenimés de fureur,
 D'est'r ennemi de mon heur,
 Or me déplait come laid,

A qui tou mal me faizoit.
 Et me faloit lamentér.
 L'image void tou par tout.
 L'image seule voyois.
 Me pourchassér tout ennuy.
 Et i'en ay hont' & horreur.

C'est maintenant ma chanfon Non no no non, no non non, Ie ne soupire,



Ie ne pleur', & ne me plain pl^o d'amour, Ie n'éme pl^o non no non.

C'est maintenant ma chāfon

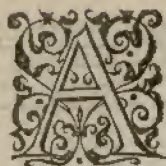


Non no no non, no non non, Ie ne soupire, ie ne pleur' & ne me plain pl^o d'amour, Ie n'éme pl^o no no non.

LE PRINTEM.

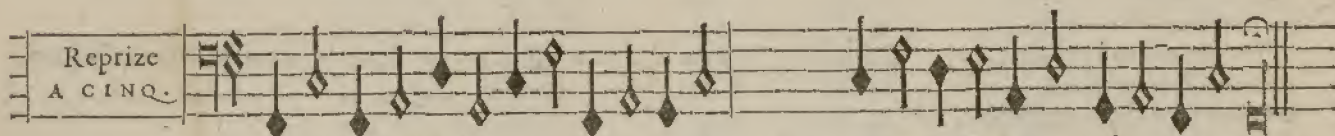
BASSE-CONTR E.

H



L'aid' a l'aid' hélas, hélas ie suis blessé, A l'eau, a l'eau, dedans, dehors, ie suis tout en feu.

Dédain que fais tu rezoutoy, Tien ie veus estre reçoymoy, Amour ton ennemi iuré me mein'a trop cruelle mort.
A celle qui m'a trahy, moy Tant fidel tant & si constant, Paroitre fais combien tu peus dépestre moy de ses liens.
Guéri ma play' & mon ennuy, Mets moy en douce liberté: Du feu la glace fay ialir, fay flammes des glaçons voler.
Dédain si fais ma guérizon En me sauuant de sa prizon, Dédain aten l'autel sacré, ou d'an en an serui seras.
Veiqueur d'amour tu aras nô. Des abuzés le déliureur, Sauueur d'amans alangourés, vengeur du loyal outragé.



A l'aid' a l'aid' hélas, hélas! ie suis blessé, A l'eau, a l'eau, dedas, dehors, ie suis tout en feu.



E bandoulier vole l'argent De ceus qui passet les mons, Et toy tu voles nos cœurs.
 Aus inconnus i' fera mal Et toy celuy tu tûras Qui plus te porte amitié.
 La pauvrete l'i reduira, De gayeté de cœur toy Tu nous feras tout ennuy.
 Souuēt pitié se trouu'en luy, De toy iamais ne senton's Que fiel, dedain, & courroux.
 Donant sa foy te la tiendra: Tu nous promets la douceur Et puis tu fais cruauté.
 Les bādouliers valent mieux Que toy, cruelle sans loy, Qui n'as pitié, ni tiens foy.

Reconnoy ta faut' il est tems,

Et te soit assés ce qu'as fait

Par le passé.

Reprize
A CINQ.

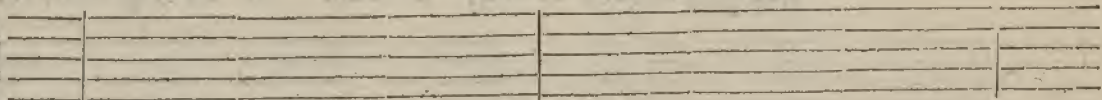
Reconnoy ta faut' il est tems, Et te soit al- sés ce qu'as fait Par le passé.



Viconq' l'amour noma l'amour, Vouloit le surnomér la mort:
 Quiconq' l'amant noma l'amant Vouloit le surnomér l'ament,
 Qui dit métres' atreint' d'amour Vouloit détresse la nomér:



Qui aime, l'â- m'j perdra, Qui perd son âm' il est mort.
 L'amant l'on oit tou-par tout Piteus lamens lamenter.
 Qui sert métres- se l'aimant Vit en détres' & tourment.



A brunelette violette refflorit,
 Les oyzillons s'aparians drillet & vont,
 Le patoureaux sa patourelleréjouit
 Les amoureux Cupidoneaux de toute pars

La bèle peinte Primevère s'en vient
 Et le bocage réiouy retentit
 Flajoletant du flajolér sa chanfon,
 Volet épars, flèches & dars répandans:

Ramène fleurs que le Zéphire nourrit,
De mille voix dégouzzillantes en l'air,
Eie qui l'oit va le trouver de son gré,
Toute la mer, toute la terr' & les cieus,

Le parement de la nouvelle faizon.
Toute liefs' en amoureuse douceur.
En y alant quite quenouille & fuzeau.
Tous animaux d'amour épris s'égayront.

O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir,

Ie ne le puis ne la voyant céle qui m'est

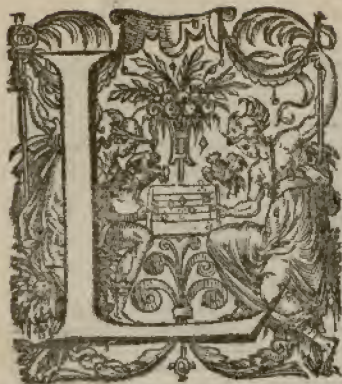
Reprize
A CINQ.

Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir,

Ie ne le puis ne la voyant céle qui m'est Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

RECHANT A TROIS, C L. LE IEVNE.



Vn émera le violét, L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris te loûra:

L'un se pléra du tané, L'autre de verte couleur sa liurè fera.

Quelqu'autre l'incarnât chérit. Moy ie loûray, moy ie portray, Moy i'émeray tant que viuray l'orangé.

Le radieus tout animant, viuifiant Soleil beau,	Qui s'aprochant ménel'énable saizon,
La bèle fleur qui du Soleil éme si fort la clairté	Qu' éle la suit & s'épanît le voyant,
Le precieus & deziré riche metal qui tant vaut,	Que tout le mond'ador' & cherche sur tout
L'énable fruit que le Dragô ne someillât défendoit,	Qui reprezente le loyér de vertu,

Done l'été se haussant
Et se rechlôt le perdant
Qui don' honneur & plaisir
Qui Atalant' alenta

Porte le teint orangé.

Rechant
A CINQ.

L'un émera le violet, L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris telouira.

L'un se pléra du tané, L'autre de verte couleur sa liurê fera. Quelqu'autre l'incarnat chérîr,

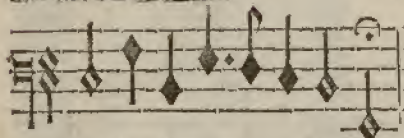
Moy ie louïray, moy ie portray, Moy i'émeray tant que viuray l'orangé.



RECHANT A CINQ. C L. L E I E V N E.



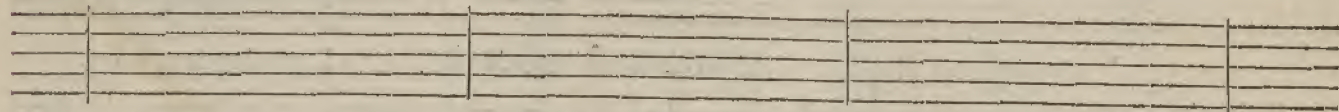
I Iupiter s'auisoit Fair' vne Rei- ne des fleurs, Cert' a la Rô- z' i' donroit



Tout le royau- me des fleurs.

Aussi la Rôz' a bon droit

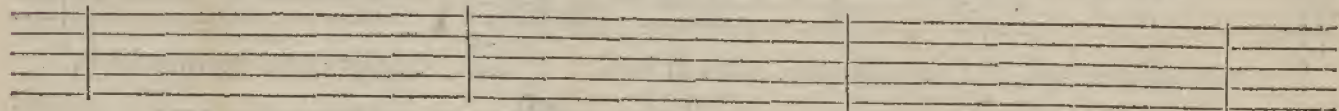
Reine regente des fleurs



Est tou-l'honneur du Printans

C'est le bel œil du jardin

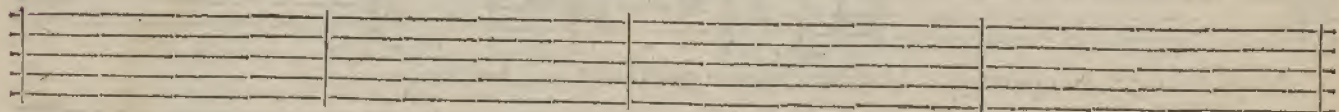
C'est la parure des plans,



C'est la rougeur du pourpris.

Rien n'éclatant que beauté,

Rien ne flérant qu'amour fin,



Rien que Venus ne sentant, Rié que vigueur ne montrât, Rien que desir n'atizant, Rien n'émouuant que plaisir.



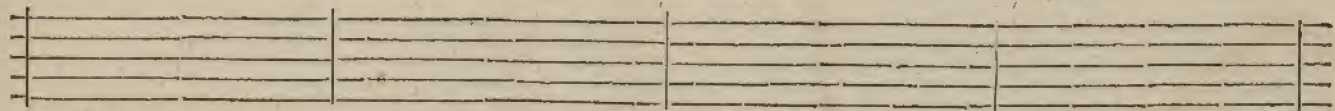
Si Iupiter s'auisoit Fair'vne Reine des fleurs, Cert'a la Rô- z'i donroit



Tout le royau- me des fleurs.

La bête Reine des fleurs

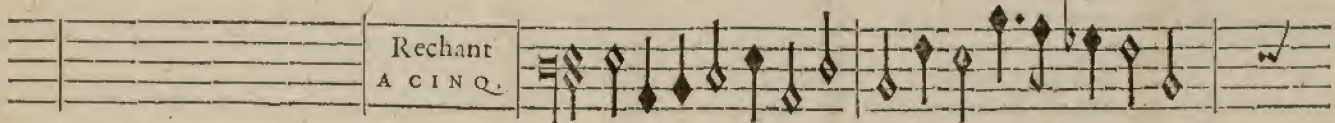
Lors que sa feill' épandû



Rid molement de fermê

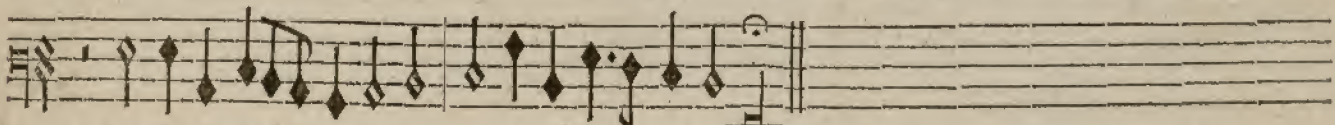
Aus Zephirines frescheurs, Dans le feillage vermeil

Elle s'égaye fourrant



En délicate tendreur.

Si Iupiter s'auisoit Fair'vne Reine des fleurs,



Cert'a la Rô- z'i donroit Tout le royau- me des fleurs.

LE PRINTEM.

BASSE-CONTRE.

I



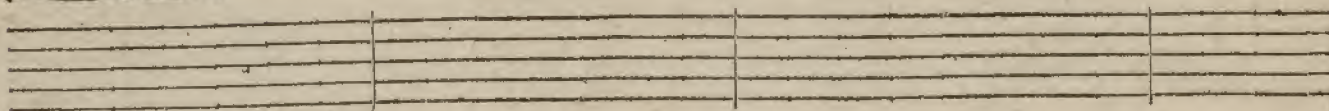
RECHANT A TROIS.

C L. L E I E V N E.

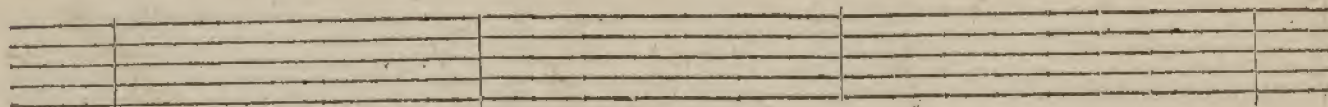


Atourelles ioliètes, & fidèles patoureaus,

Et qui émet amourètes,



& qui émet amoureux: Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.



Le gay, le verd, le beau Houp

De lo⁹ le verd & beau Houp

Desus la branche luyzant

Les oizillons dégoizans

Que Dieu le gard le beau Houp

De son feillage toufu

Ne loge point de venin,

Du Houp toujours vigoureux

Et chant, & voix de foulas

La tête haute leuant,

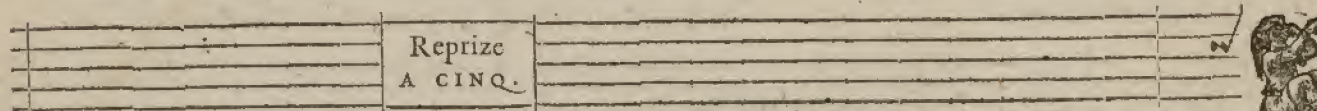
Vn ombre fresch' épan dra,

Iamais n'y vient le Sép ent,

Le foudre point ne cherra,

Y font l'amour & leur nid,

Ne puis' orage quelqu'onc



Reprize

A CINQ.



Vo⁹ defendra, vous abrira.
Tout y est net, tout y est sain.
Du tonerr' il vous garantit.
Amoué's viennet y brancher.
Ni l'ofencer, ni l'ébranler.

Patourelles iolietes, & fi- déles patoureaus,



Vn cœur fier le refus cruel,
D'un côté le desir me poind,
O mon sort rigoureux qui fais

M'emplir l'âme de feu qui furieux me rend,
Cerchant celle qui fuit pour ne me voir mourir,
En moy tant de douleurs dont ie me sens tuér,

Et d'un autre le dous acueil
Mais hélas le dédain me tient,
Puis qu'un feu violent me cuit,

Enflammé de l'amour mon gelé cœur ne peut.
Et nul cas ie ne fais d'une qui m'aime tant.
Fay qu'il donte le froid source de mes malheurs.

Reprize
A CINQ.

Ainsi ie fuy qui me fuit, Ainsi ie fuy qui me fuit.

Ainsi ie fuy qui me fuit, Ainsi ie fuy qui me fuit.



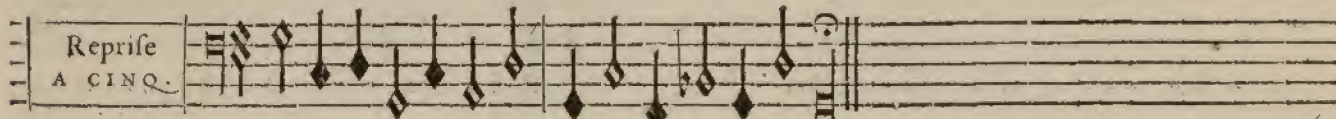
Et qui émet amourètes, & qui émet amoureux : Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ôbre du Houp.

I ij



Ve null' étoille sur nous	Ne vienne plus se montrer,	Que chèque flâbe des cieus
O Lune, Lune vien ten	Desous le roc de Latmos	Auec le pâtre gentil
Fébus delaisse ton char	Reuien te faire pasteur,	Et Beufs, & Vaches garder
O toy mon heur & seul bien	D'amour l'étoille plaizant,	De tes rayons si trébeaus

De honte voize rendant A son so- leil sa clairté.
 Qui tant te plût que dormant Le vins souuent rebaizer. Laisse la dance des cieus, Ma bell'éteint ta clairté.
 Com' autrefois tu faizois, D'amour touché pour Admèt.
 Penétre moy iusqu'au cœur, Et pren pitié de mon mal.



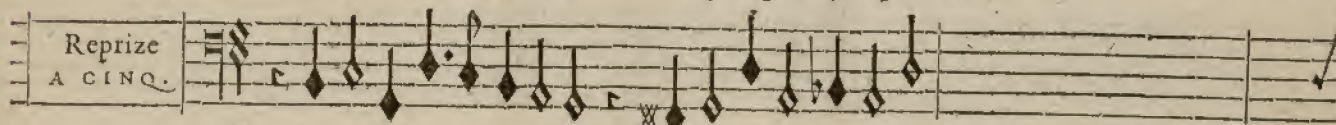
Laisse la dance des cieus, Ma bell'éteint ta clairté.



V peus de moy te pas- ser, Je puis de toy me pas- ser: Tel ie seray que seras, Ainsi feray que seras.

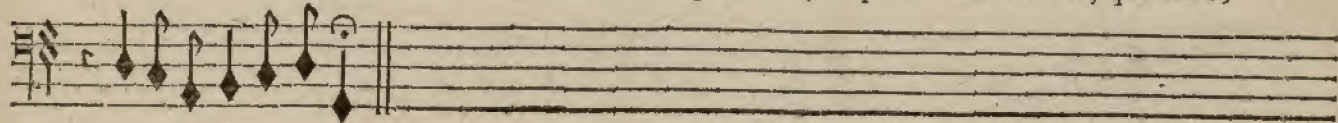
On le m'a dit que tu prens a dédain ma foy,
Pl^u tu cognois m'éprouuât que ie t'aime fort
Lors que premier ie t'émé, tu ségnois m'émer,
Or ie cognoy que c'étoit vne faulxeté:
Voire i'auize qui fait que tu hais me voir
Puis que le change te plait i me plait: adieu
Pis que tu n'as déloyale tu peus trouuer?

Ne pense pas me marteler.
Et plus te vas moquer de moy.
Et lors t'émay de vray amour.
Qui point ne m'aim' émer ne puis,
En autre lieu le cœur tu as.
Le gain souuent le change fuit.
Et pis que i'ay ne puis auoir.



Reprize
A CINQ.

Tu peus de moy te passer, Je puis de toy me passer Tel ie seray que seras,



Ainsi feray que seras.

SESTINE A CINQ. CL. LE IEVNE.



V trist' hyuer, la rigoureuse gla- ce, la rigoureu- ze glace la. 28

Se fond Se fond aus rays du Soleil gracieus: Et le Printans a

la riante face Montre déjà le ferein de ses yeus, Montre déjà, Montre déjà le ferein

de ses yeus: La terr' aussi 28 voulant complai- r' aus cieus, 28

La se repar' avec, meilleure gra- ce. 28



Seconde partie.

BASSE-CONTRE.

36

Lore s'émail- l' & par- fume de grace, Mirant son sein Mi-
rant son sein ainsi que dans la glace D'un cri- stalin en la voute des cieus:
Et les Zéphirs, de soupirs gracieus, Tiède coulans, Tiède coulans ont
desséché les yeus, Del'air qui a plus ioyeuze la face.



Troisième partie.

C L. L E I E V N E.

Re Venus a l'amoureu- z' amoureu- ze fa-

ce, S'a- compaignant de mainte Nymph' & grac' Au déployer, Au déployer

du beau iour de ses yeus, Dedans les cœurs 28 fait diffoudre la glace Par les ar-

deurs de son feu gracieus, 28 Dont ell'échauf & la terr' & les cieus la. 28



On filz amour qui a volé des cieus, q a volé des cieus, a volé des cieus, qui a volé des cieus 28

Ayant de Lys, 28

& de Rôzes la face,

Des

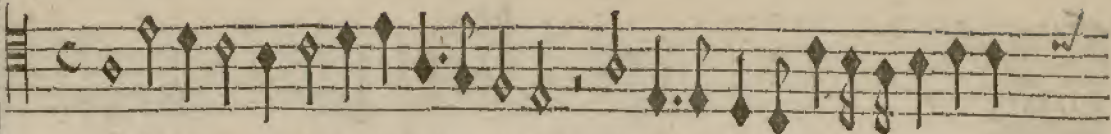
mesmes coups de ses trais graci-

eus, de ses trais gracieus S'il blefs'a mort, il donn'aussi la grace, 28

aussi la

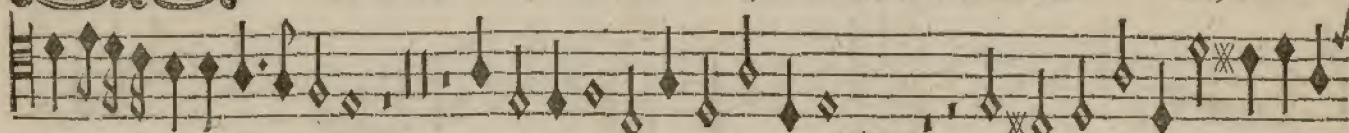
grace, il donn'aussi la gra- ce: Etn'y a cœur, voire fut il deglac' Etn'y a cœur voire fut

il de glace, Qui ne s'enflâm' amorcé de ses yeus, amorcé de ses yeus. Qui ne s'enflâm' amor- cé de ses yeus.

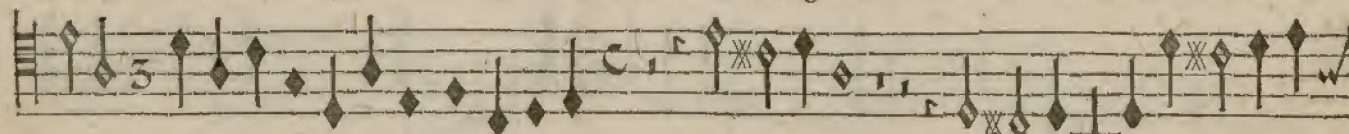


Es claires nuits reluizet de mil- l'yeus, Les claires nuits relui-

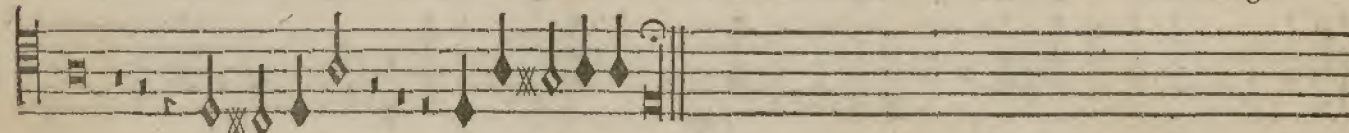
zet, re-



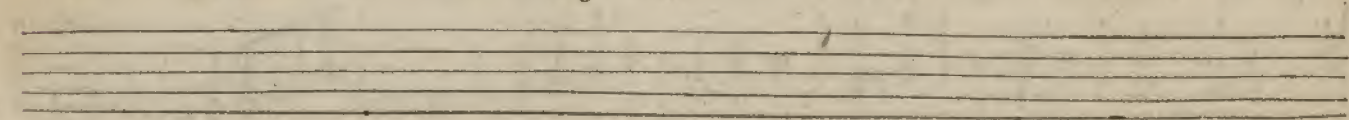
luizer de mil- l'yeus. La Mer se calm' & vnit comme glace: Bref il n'est rien dessus toute la



face Del'vniuers qui ne soit plein de grace Au dous retour, de ce tans graci-

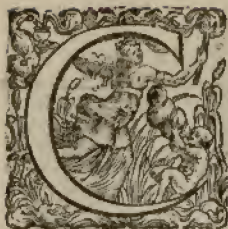


eus. Au dous retour, de ce tansgracieus.





Tout il est voi- rement gracieus, voi-
rement gracieus, Tout le ressent sous la rondeur des cieus, sous la rondeur des cieus,
ie suis priné de cette grace, Car celle la, Car celle la qui ternit de ses
yeus en détournant sa face Toujours me tient en hyuer, & en glace, Toujours me tient en hy-
uer & en glace, en hyuer & en glace.



Dernière partie.

C L. LE IEVNE.

Hanson helas! helas, de son cœur ron la gla- ce, Et de sou-
pirs, sours outreperçans les cieus, Va la prier 2^a Va la prier qu'elle
me face, me face grace. Va, Va la prier, 2^a qu'elle me face
me face grace. 2^a



Es amoureux n'ôt q̃ douleur & tourment,
 Libre ie m'en vay, & la chaine rompû'
 Plus fol amour, plus jalouzi' ne soupçon
 Eus i' diront: vne diuine beauté
 Contre ce faus ingrat amour cruel dieu
 Fi de l'amour, puis que l'amour ce n'est rien

Ne font que plaindr' & lamenter,
 De vains dezirs ne me tient plus
 Ne m'osteront le repos dous:
 Et nuit & iour me jét' en peur,
 Je suis com' vn Diamant fort
 Que pein' & peur, & fol espoir,

Et jeter cris, & jeter pleur, & soupirs chaus.
 A me gêner pour vn' ingrate trauaillant.
 Ni frenézi' ne déuoyra plus ma raison.
 Me don' espoir, m'écoul' au gél, me glac' au feu.
 Qui ne craint fér, qui ne craint eau, qui ne craint feu.
 Qui le suynés, dépouillé-vous de tout espoir.

Moy ie me tien ioyeus, gaillard, & content.

Reprise
 A CINQ.

Moy ie me tien ioyeus, gaillard, & content.



Vne coline m'y proumenât Par la plu vert' & plu gaye saizon, Quand toute choze rid au chams,
De mill'épines, d'hameçons Enuironé toute cloz' a l'étour Fresche se montres'égayant
Vou Patourelles & Patoureaus, To⁹ qui saués le bel art de châter, Tous célébrés & rechantés

Ie voy vne
Céte béle
Céte béle



Rô- ze vermeillète Qui toute fleurète de fleur de beauté

Passé de bien loin.

Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'est en vain.

Reprize
A CINQ.

Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tés, Mais las c'est en vain.



Le ne fay qui te meut, ie ne fay d'ou te viét cete fierté: Ie le fay, ie le fay que le tans me fera la raizon.

Ie parle, parle toy cruelle fans foy:
Ie vy la Rôz' hier defur le rozier,
Ie vay reuoir si ell' y est ce iour dhuy
Ton âge prompt se perd volant com'vn trait:
Et puis diras que n'eu-je lors le cœur tel,

Tu m'ois & fais la sourd' & ris de mon mal,
Riante, belle, gaye frefche s'ouuir,
La pauvre fleur ie voy qui chauue n'a plus
Tés ans legers com'eau de fleuve s'en vont
Ou bien que n'ay-je maintenant ma beauté:

Reprize
A CINQ.

Tu ris, & moy ie languis.
C'étoit l'honneur du jardin.
Ce beau féillage vermeil.
Com'vne fleur ta beauté.
I'faut vouloir ce qu'on peut.

Ie ne fay qui te meut, ie ne fay d'ou te vient cete fierté:

Ie le fay, ie le fay que le tans me fera la raizon.

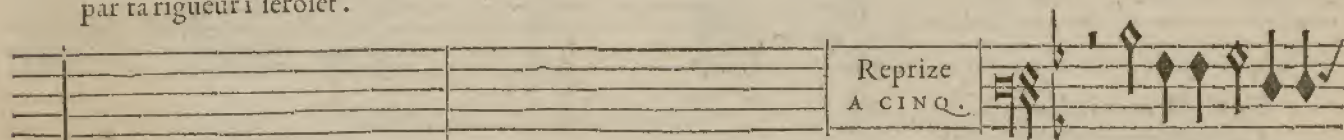


Oucéte, sucrine, toute de miél, fadinette mon cœur,
 Douilléte plus que la fleur Violette primeur du Primtans,
 Tendréte plus que la tendre rousé le matin s'amassant :
 Compléte, parfète, nul ne te void qui soudain ne soit pris,

Toute de lait caillé,
 O face d'Ang' ô ris
 O viue neig', or fin,
 Las! s'i mouroïet, dannés

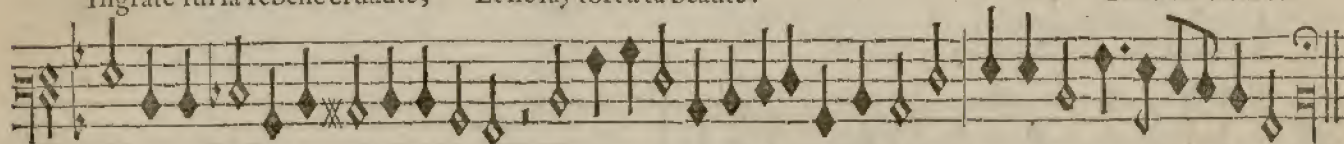
toute de Rôzes de Lys.
 dous, gracieus & serein.
 blanchéte blondéte fleur.
 par ta rigueur i' seroïet.

Gentille fleuréte, puis que si belle, si belle tu és, toy :



Ingrate fui la rebelle cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.

Gentille fleuréte



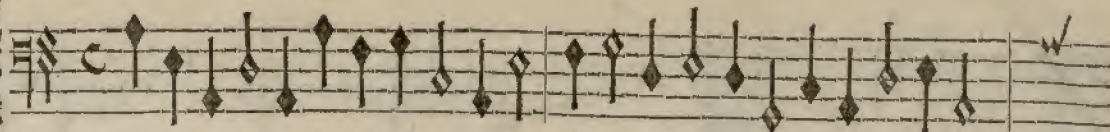
puis que si belle, si belle tu és, toy, Ingrate fui la rebel- le cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.



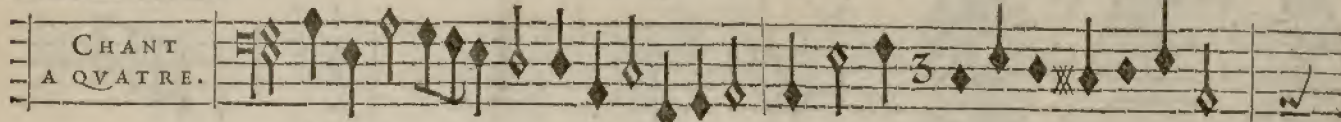
RECHANT A QVATRE.

BASSE-CONTRE.

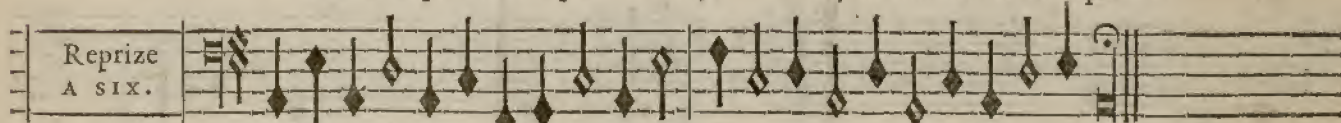
39 41



A béle gloire, le bél honeur doner, Doner la mort a qui t'a doné le cœur.

CHANT
A QVATRE.

Ie reclame la mort qui finisse le mal Que pour cer' ingrat' endurer me faut.
 Du premier ie conu que perir m'en aloy, Ie vy le bien & i'encouru le mal.
 Et le fort violent a la mort me tira, Et contre luy ma raizon eut du pis.
 Téle fut l'aparence du beau que ie vy, Que pour ce beau du bien ie fus priué.
 Et qui lors oublié ne se fât come moy, Oul'haim étoit caché de tant d'apâts.
 Toute-fois inhumaine la faute que fy Ne doit absoudre ton cruel méfait.
 De ma simpl' innocense puni ie seray, Et toy de ton méfait triompheras.

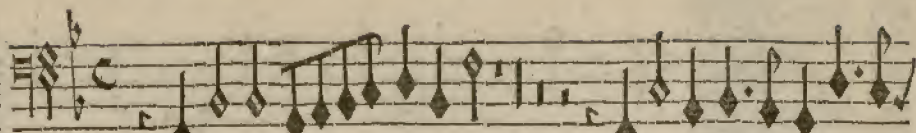
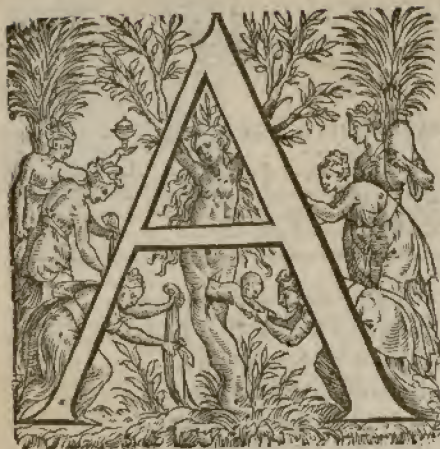
Reprize
A SIX.

La béle gloire, le bél honeur doner, Doner la mort a qui t'a doné le cœur.

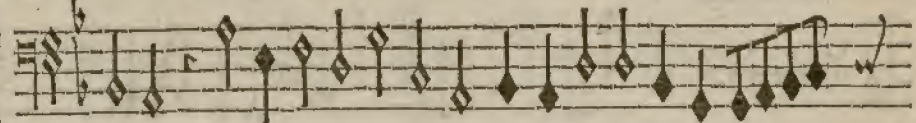
BASSE-CONTRE.

L

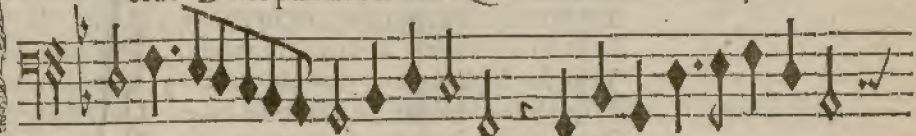
B. S. G.



Mour qu'ad fus- tu né? De qui fus-tu con-



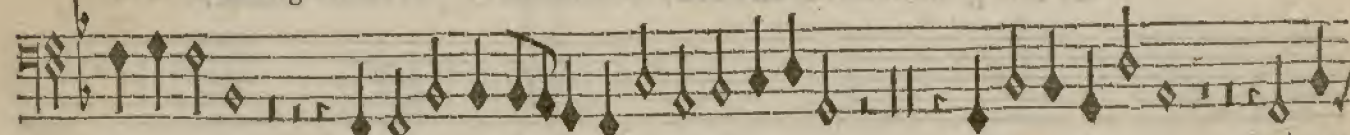
cen? D'une puissant' ardeur Qu'oiziueré l'as-tu enfoy-



mes- mes enferre. Qui te dona pouuoir



de no^o faire la guerre. Ou te retire tu? De qui



fus tu nourri? Qui eut pour la fer- uir ieuness' & vanité, De quoy te repais tu? Crains tu



point le pouuoir des ans ou de la mort? Non, car si quelque-fois ie meurs par leur
effort, par leur effort', Aussi tost ie retour- n'en ma forme premiere, Aussi tost ie re-
tour- n'en ma forme premiere .en ma forme premiere.





TABLE DV PRINTANS.

VERS MEZVREZ.

Afachut' il se va.	fol.	27
A l'aide, a l'aide.		30
Bien fol est.		10
Brunelette.		13
Ce n'est que fiel,		9
Cigne ie suis de candeur.		27
Ces amoureux.		39
Dame ie viens.		26
D'un cœur fier.		34
D'une coline.		40
Doucette succhine.		41
Francine Rozine.		15
Ie l'ay, ie l'ay.		25
Ie soupinois & me.		29
Ie ne l'ay qui te ment.		40
La bél' Aronde.		8
Laisse faire, laisse faire.		29
Le bandoulier.		30
La brunelette.		31
L'un émera le violet.		32
La béle gloire.		41

Mes yeux ne cesseront.	26
O Rôze reine des fleurs.	14
Perdre le sens.	28
Patourelles ioliettes.	34
Quand le soleil se va.	9
Quiconque l'amour.	31
Que null' étoille.	35
Reuecy venir du Printans.	7
Si Iupiters'auizoit.	33
Tu peus de moy.	35
Voycy le verd & beau May.	13
Viure tout pensif.	28

VERS RIMEZ.

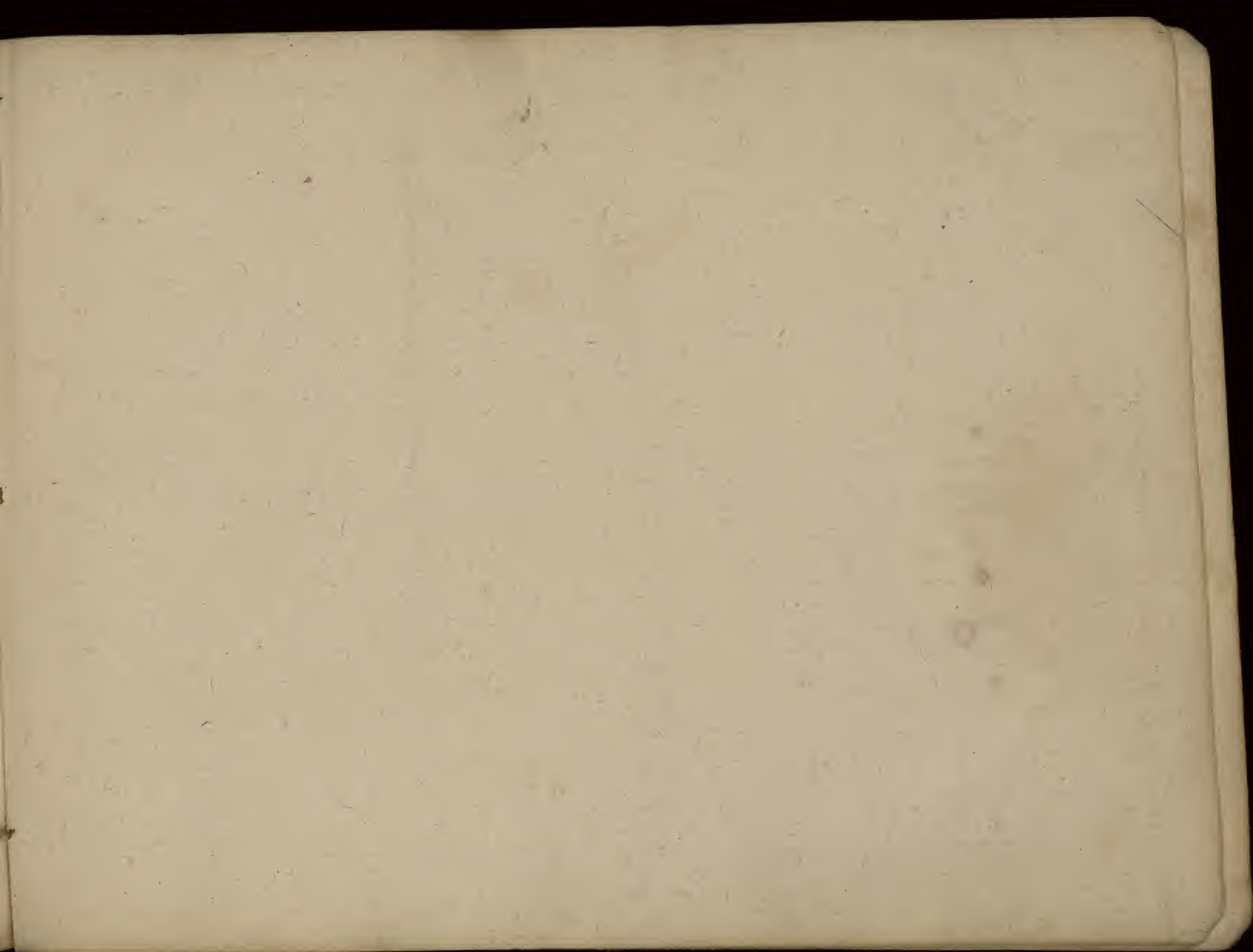
Voycy du gay Printans.	6
Seconde partie.	6
Le chant de l'Alouette.	
Or sus vous dormez trop.	10
Seconde partie route de C. le Ie.	11
Troisiesme partie.	12
Le chant du Rossignol.	
En escoutant.	16
Seconde partie,	16

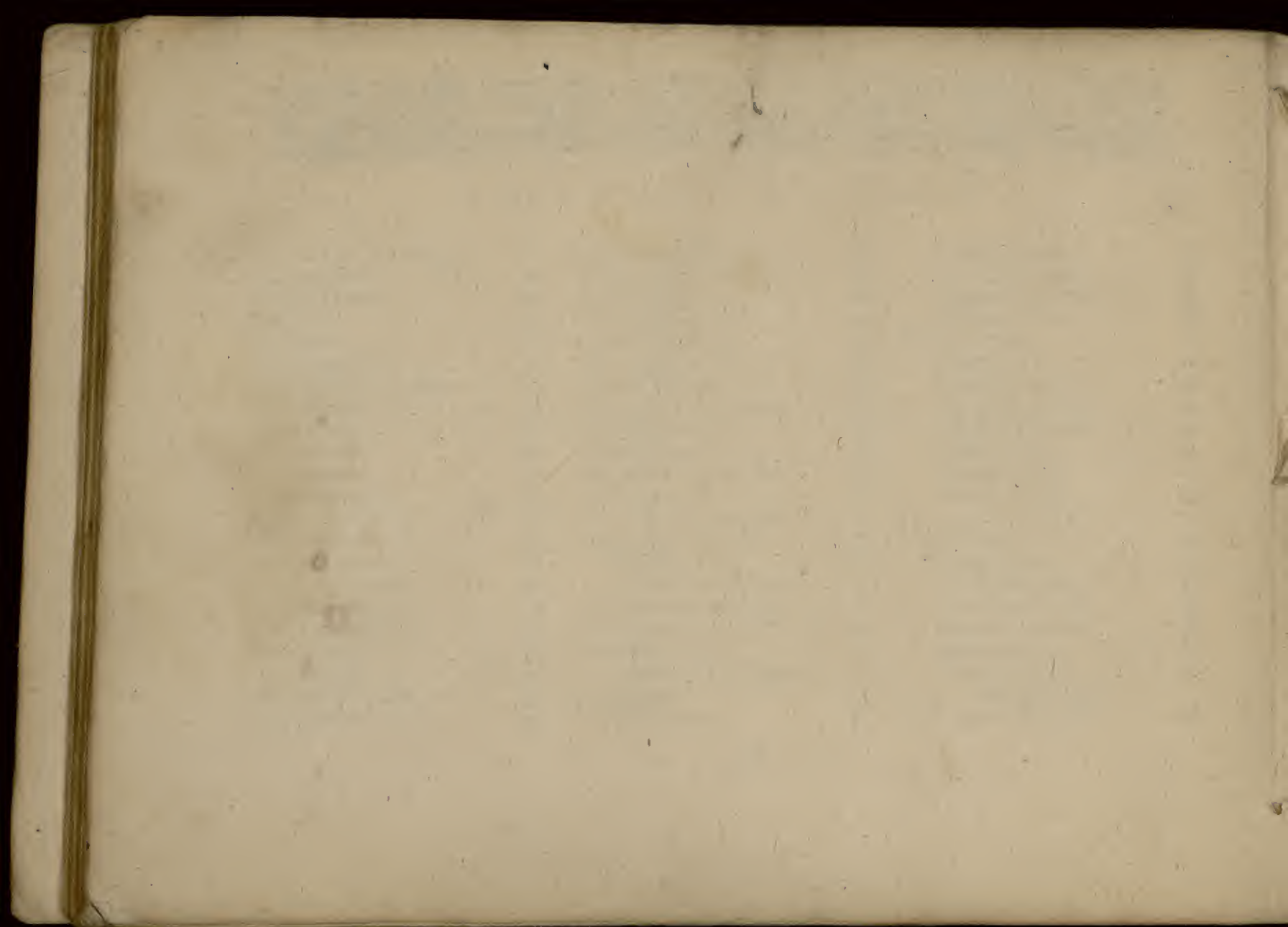
Troisiesme partie.	16
Quatriesme partie.	17
Cinquiesme partie.	17
Sisiesme partie.	18
Mamignonne.	18
Seconde partie.	19
Troisiesme partie.	20
Quatriesme partie.	20
Cinquiesme partie.	21
Sisiesme partie.	22
Sepriesme partie.	23
Derniere partie.	24

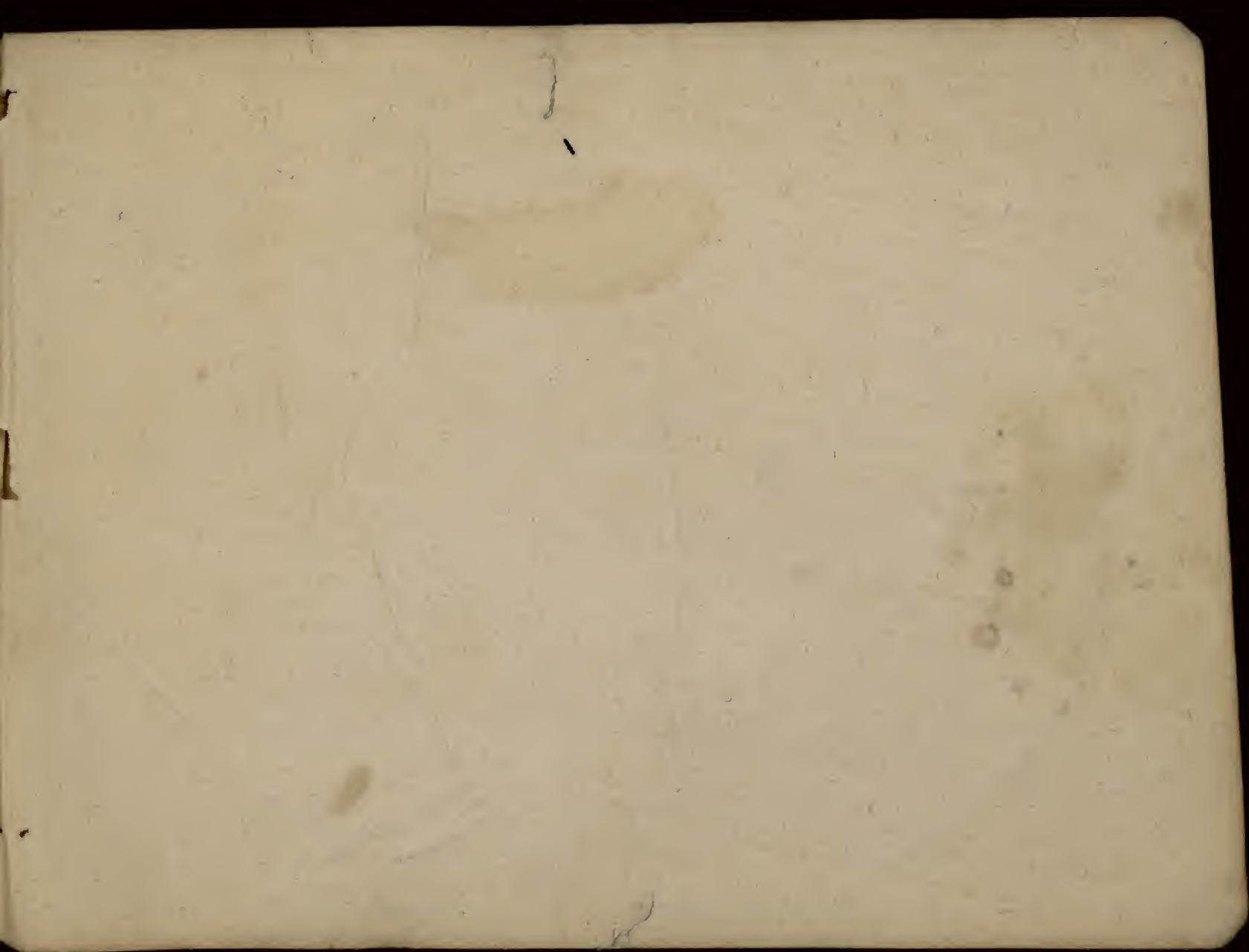
SESTINE.

Dutrist' Hyuer.	36
Seconde partie.	36
Troisiesme partie.	37
Quatriesme partie.	37
Cinquiesme partie.	38
Sisiesme partie.	38
Derniere partie.	39
Dialogue à 7.	
Amour quand fus tu né.	42

F I N.







7. H. a XXI.

RÉ

